

Regards

N°43 _____ Spéléo Info _____

BELGIQUE - BELGIE
pp
4000 LIEGE X
9/400

Bureau de dépôt: LIEGE X
Juillet - Août 2002

Bulletin d'information bimestriel de la Société Spéléologique de Wallonie

- **Petite histoire du développement et de la régression du nombre de sites d'escalade belges**
- **La paléontologie et la préhistoire dans les grottes de Sprimont**



*Pour fêter les 50 ans
de notre Spéléo Secours,
nous avons le plaisir
de vous inviter à notre*

10^e RÉUNION INTERNATIONALE DE SPÉLÉO SECOURS

*qui se tiendra du 01 au 03 novembre
au Centre Sportif du "Blanc Gravier"
Campus du Sart Tilman à Liège*

Invités : tous les intervenants dans le cadre du Secours spéléo

Programme prévisionnel :

- Vendredi : accueil, ouverture de la réunion et démonstration en piscine le soir
- Samedi : exposés, tables rondes en journée
réception des anciens du Spéléo Secours belge
puis banquet et soirée projections rétro
- Dimanche : communication et/ou excursion puis clôture de la réunion

Infrastructure :

- Grande salle pour stand, posters, exposition
- Piscine chauffée disponible le vendredi soir
- Mur de démonstration "hors pluie" disponible en permanence
- Logement économique sur place et camping possible
- Pension complète ou petite restauration

Intéressés ? Envoyez vos coordonnées à l'adresse de contact :
RISS, c/o Maison de la Spéléo, Rue Belvaux, 93, 4030 Grivegnée, Belgium
E-mail : colloque@speleo.be – URL : <http://www.speleosecours.be>

«All in» : 80 € (jusqu'au 30 juin)

La première Circulaire vous parviendra sous peu...
A très bientôt

Je suis intéressé pour participer à la 10^e Réunion internationale de Spéléo Secours

Je représente : moi
 un organisme : _____

Mon adresse est :

Nom , prénom: _____

Adresse complète _____

E-Mail : _____

Je souhaite : participer

venir avec un stand, une exposition : _____

Présenter un exposé : _____

Document à renvoyer à :
RISS, c/o Maison de la Spéléo, Rue Belvaux, 93, 4030 Grivegnée, Belgium
E-mail : colloque@speleo.be

Regards - Spéléo Info

rue Belvaux, 93
B-4030 Grivegnée - Liège
Tél. : ++32 4 342 61 42
Fax: ++32 4 342 11 56

Editeur Responsable
David Boito

Comité de Rédaction
S. Delaby, P. Dumoulin, R. Grebeude, J.-C.
London, S. Verheyden

Relecture
S. Romnée, D. Uytterhaegen, M. Vandermeulen,
R. Warginaire.

Documentation
Danièle Uytterhaegen

Graphisme et mise en page
Joëlle Stassart

Imprimeur et agent publicitaire
Press J - TVA: BE418.589.147
Av. du Luxembourg, 55 - 4020 Liège

Pour toute insertion publicitaire, contactez :
david.boito@skynet.be

Rédaction
Tous les articles (voir page 23) doivent être
envoyés rue Belvaux, 93 B-4030 Grivegnée.
Nos colonnes sont ouvertes à tout cor-
respondant belge ou étranger. Les articles
n'engagent que la responsabilité de leur
auteur.

Reproduction autorisée (sauf mention con-
traire) avec accord de l'auteur et mention de
la source: extrait de "Regards - Spéléo Info",
bulletin de la SSW n° ...

Cette revue est publiée avec la collaboration
de la Communauté Française de Belgique et
de la Région wallonne (emploi).

Echanges et abonnements

Bibliothèque Centrale
rue Belvaux, 93
B-4030 Grivegnée-Liège
mail: caving.service@speleo.be

CCP: 000-0659669-69 de la SSW.
CCP Lille: 11641-26Z

Abonnement (6 numéros)
Belgique: 25€
Etranger: 32€
Prix au numéro
Belgique: 5€ port compris
Etranger: 7€ port compris

Echanges souhaités avec toute revue belge
ou étrangère d'intérêt commun qui en ferait
la demande.

Edito

Une revue fédérale ! Pour qui ? Pourquoi ? Comment ?
Pour les membres bien sûr, qu'ils soient spéléos, grimpeurs ou
canyonnistes, pour informer, communiquer, rendre compte, éduquer,
motiver, partager. Mais ce n'est pas tout : le Regards est là aussi pour montrer le
dynamisme de notre fédération auprès des instances subsidiaires, pour la rendre crédible
auprès des autorités politiques qui nous font confiance (en matière de protection et accès
par exemple). Il est enfin notre ambassadeur à l'étranger, avec toutes les implications
positives que cela peut susciter, tel l'échange de revues ô combien enrichissant pour notre
bibliothèque.

Dans cette optique, ce sont depuis la création de l'Union Belge de Spéléo, quelque 150
UBS Info et une quarantaine de Regards qui ont vu le jour. Un boulot fastidieux effectué
quasi de A à Z par deux membres du personnel : B. Hendrice et D. Uytterhaegen. Avec
compétence, celles-ci n'ont cessé d'œuvrer pour nous fournir régulièrement une revue
de qualité, et ce malgré les moyens de plus en plus médiocres dont elles disposaient. Le
contexte actuel fait que la contribution de Bernadette aux publications fédérales s'arrête
ici... Quant à Danièle dont les attributions sont recentrées sur la bibliothèque, c'est dans
l'ombre, comme documentaliste, qu'elle collaborera dorénavant au Regards. Alors, vous
serez nombreux, j'en suis sûr, à vous joindre à moi pour les remercier pour ce qu'elles ont
réalisé avec tant de cœur pendant toutes ces années.

Ceci étant, le comité de rédaction cumule désormais cette fonction avec celle de
rédacteur en chef. Doré d'autres moyens c'est heureux, mais avec l'expérience en moins
et le bénévolat en plus, la tâche s'avère laborieuse. Le numéro « charnière » paru,
de nombreuses réactions nous sont parvenues. Vous avez tous apprécié les pages de
couverture en quadrichromie et la meilleure qualité du papier et des photos. Et tous, vous
avez pointé du doigt les titres trop discrets et surtout la relecture bâclée, il faut l'avouer.
Heureusement, des volontaires se sont manifestés pour traquer dorénavant les fautes
d'orthographe, de grammaire ou de césure. Ainsi, grâce à vos remarques constructives,
le numéro que vous allez parcourir sera, je l'espère, presque parfait.
Mais il est déjà grand temps de penser au suivant !

Best Regards
Jean-Claude London

Sommaire

- 4 - Petite histoire du développement et de la régression du nombre des sites d'escalade belges** (R. Grebeude)
- 5 - Les sites d'escalade en Belgique** (R. Grebeude)
- 7 - La paléontologie et la préhistoire dans les grottes de Sprimont** (fin) (Ph. Masy)
- 15 - La Grotte de Borlon** (P. De Bie)
- 17 - Trou Bernard** (P. De Bie et P. Dumoulin)
- 19 - Photo : La "Pseudo flamme"** (G. Rochez)
- 20 - Aiguilles de Bavella: Punta di l'Arietu** (J.C. Vittoz)
- 21 - Infos du fond**
 - YUC 2002 (Ch. Thomas)
 - Découvertes à Meghalaya
 - Belgique : Chantoir de Goelasnuf
 - ...
- 22 - Lu pour vous** (J.M. Mattlet)
- 24 - Concours photo + La "pseudo flamme"**

" Il y a pas le feu au lac ! "

La couleur rouge de ce cliché ayant pour décor le plan d'eau du réseau Hadès (Grotte d'Eprave, province de Namur), n'est autre que le résultat d'une pose B de quelques secondes, avec comme seule source d'éclairage la flamme à carbure du spéléo plus une ampoule déclenchée sous l'eau.

Une photo de G. Rochez et L. Ergo du G.R.P.S. (Nikon 301, film Elite Kodak 100 asa, pose b de 5 sec et ampoule magnésique de 30NG)

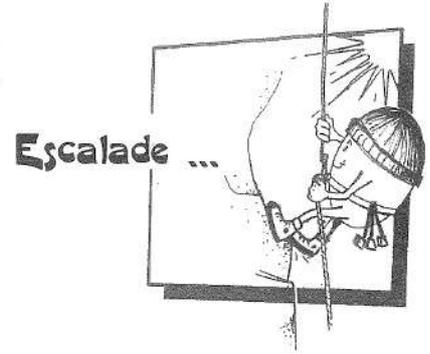
Vous possédez aussi un cliché digne de la couverture ? N'hésitez pas à nous le soumettre ! Et pour réussir vos prises de vues sous terre, voyez la nouvelle rubrique photo animée par Gaëtan Rochez et le GRPS.



Belgique

Petite histoire du développement et de la régression du nombre des sites d'escalade belges

Richard GREBEUDE



Avant les années 30, l'escalade est une activité pratiquée par quelques belges, mais uniquement à l'étranger. Nos rochers n'intéressent personne, ils sont envahis de végétation, truffés de blocs et cailloux instables délogés par le temps et les éléments.

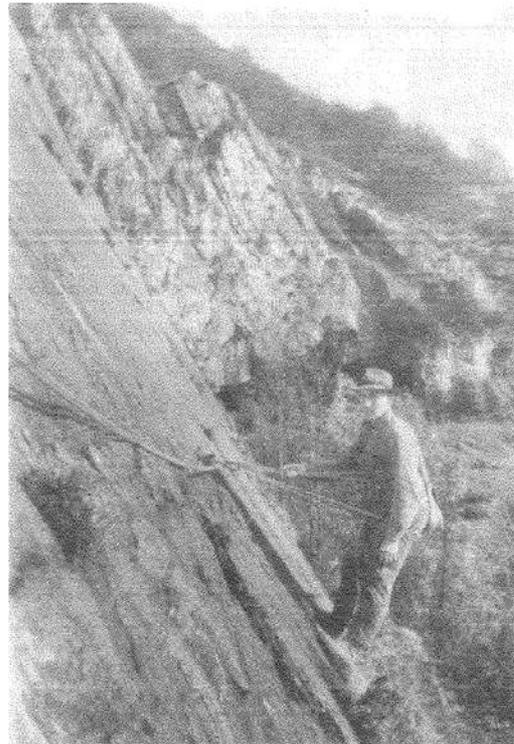
Les quelques rochassiers belges sont de classe sociale élevée : nobles, nobliaux, industriels, gros bourgeois et autres riches oisifs, qui, avec des fortunes héritées ou constituées sur l'exploitation abusive des masses (je vous jure que je ne suis pas trotskiste, mais ce n'est là qu'une réalité historique), sont les seuls à l'époque à pouvoir se permettre une vie dorée et des loisirs, les seuls à pouvoir se déplacer loin plusieurs jours ou semaines, en s'offrant véhicule, chauffeur, hôtels, restaurants, guides et porteurs. N'oublions pas qu'à cette époque les congés payés (et pour certains les congés tout court) n'existaient pas.

A partir du début des années 30, ces pionniers de l'escalade commencent à s'intéresser aux massifs de nos vallées de la Meuse et de l'Ourthe, et entreprennent, à titre de préparation et d'entraînement pour leur saison alpine, les premières ascensions de rochers dans des conditions de sécurité pratiquement inexistantes. Il faut bien dire que si ces gens ne manquaient pas de moyens, ils ne manquaient guère de courage non plus!

Tout comme en montagne, les premières ascensions consistent à atteindre les sommets par les itinéraires les plus faciles, ce que l'on appelle communément les voies normales. C'est ainsi que sont gravies pour la première fois les voies normales de toute une série de rochers : les Grands Malades à Beez, l'aiguille du Paradou, le Grépon d'Yvoir à Champalle, l'Al Lègne, le Mérinos, l'Ancienne Jeunesse, la Louis-Philippe et la Grunne à Frey, la Nandouire et la Cathédrale à Sy, Les rochers de Waulsort, Al'Rue et de la Chomia, de Marche-lès-Dames, etc.

La création d'un terrain de jeu national va rapidement démocratiser l'activité. Par le train ou le vélo, il est désormais possible à tout un chacun de se rendre lors de sa journée de repos dominical dans l'un ou l'autre site rocheux et d'y grimper. Le matériel de l'époque est rudimentaire et peu coûteux : des brodequins ou des espadrilles, un béret garni de papier journal en guise de casque, un marteau, quelques bouts de fer-

raillies et coins de bois pour se reposer quand ça ne passe plus, et une corde de chanvre directement nouée à la taille. Ajoutons à cela un petit matériel de jardinage: les voies s'ouvrent du bas, et on enlève la végétation, et la terre qui encombre les prises, au fur et à mesure de l'ascension; il n'est dès lors guère étonnant que certaines d'entre elles nécessitent toute la journée pour y parvenir. Une nouvelle race de pionniers apparaît, citons parmi les plus représentatifs les frères



"Escalade dans le temps"
Gaston Lehime, besace au dos. Traversée au ras du sol à la dalle de Tilff - 1958

Mailieux par exemple qui, à vélo ou en train depuis Liège, entreprennent l'exploration des massifs de la vallée de l'Ourthe. Les ouvertures de voies se multiplient, et à la veille de la seconde guerre mondiale, les amateurs de grimpettes disposent d'un éventail d'une vingtaine de massifs contenant chacun une à plusieurs voies.

Après guerre c'est l'explosion, de 45 à 70 non seulement le nombre de voies ouvertes augmente considérablement dans les massifs déjà fréquentés, mais une série de petits et moyens massifs sont explorés et ouverts.

Toute une génération de grimpeurs doués, les André Capel, Gérard Clément, Jacky Delderenne, André Focquet, Jean Alzetta, Jean Lecomte, Pierre de Radzitzky alias Radi, Claudio Barbier, et autres, ouvrent et équipent un tas de voies. Il n'y a pas que le nombre de voies et de massifs qui augmente, le nombre de pratiquants en rocher est décuplé lui aussi.

Ce phénomène s'amplifie avec les années 70, et nous arrivons là à un âge d'or de l'escalade en Belgique en matière d'étendue des possibilités. On grimpe partout, on ouvre partout... et nulle part on ne se fait expulser. On se demande à l'heure actuelle comment un tel élargissement du terrain de jeu fut possible. En effet, en dehors de quelques gros massifs loués par le Club Alpin Belge, on grimpe partout ailleurs sans demander l'autorisation à qui que ce soit, ceci sans le moindre ennui, et sans que cela aie l'air de déranger qui que ce soit.

Parmi les centaines d'affleurements rocheux de quelque importance existant en Belgique (si nous prenons en compte ceux de quelques mètres seulement il ne s'agit plus de centaines, mais de plusieurs milliers), nous avons accès à cette époque à près de 200 sites pour environ 3.000 grimpeurs (des milliers d'affleurements restaient entièrement dévolus à la nature). De ce terrain de jeu, il ne nous reste actuellement qu'une cinquantaine de sites accessibles, pour environ 10.000 grimpeurs!

L'action conjointe des ultra protecteurs de la nature extrémistes et des très néfastes tours-opérateurs commerciaux a fait son œuvre, l'individualisme des grimpeurs et le laxisme des associations d'escalade a fait le reste. Un à un, nombre de sites nous ont été interdits, et en un quart de siècle notre terrain de jeu s'est réduit de plus de septante pour cent!

Certains protecteurs de la nature aimeraient voir l'escalade confinée à une pratique en salle, idée aussi stupide que de limiter la plongée aux piscines, la course à pied aux stades ou le cyclisme aux vélodromes.

Belgique

Sites accessibles aux membres de l'UBS

Pour la commission escalade Richard GREBEUDE

Le tableau ci-après vous permet de visualiser en un clin d'œil l'ensemble des sites rocheux principaux accessibles aux grimpeurs de l'UBS pour la pratique de l'escalade, vous n'y trouverez donc pas les sites qui ne sont utilisés que pour la pratique d'entraînements spéléos comme Villers-le-Gambon, le Beau Château à Senzeilles, Barchon, la Basilique, etc. Ce sujet pourrait d'ailleurs faire l'objet d'un autre tableau dans un prochain SpéléoInfo-Regards.

Vous remarquerez que sur les 54 sites d'escalade, seuls 5 d'entre eux ne nous sont pas librement accessibles.

Par ailleurs, l'objectif n'est pas tant de dresser un tableau super exhaustif - il y a encore bien l'un ou l'autre site mineur accessible qui ne figure pas dans cette liste - l'idée est de permettre d'élargir grandement le choix habituel de nos grimpeurs, en les renseignant sur d'autres possibilités que celles qu'ils utilisent habituellement. Pourquoi ne changeriez-vous pas un peu d'endroit de temps en temps, au lieu de revenir éternellement dans les mêmes voies et les mêmes massifs connus? C'est l'invitation que vous fait ce petit tableau, et tous ceux qui équipent ou rééquipent des voies dans les sites UBS.

Ajoutons que, plus encore que pour les grottes, la situation est en perpétuelle mouvance en matière d'accès aux rochers, tout comme en qualité d'équipement. S'il y a beaucoup de stabilité concernant l'accès à certains sites, il plane toujours des menaces d'interdictions ou des incertitudes sur certains autres ; ailleurs encore, des tractations sont toujours en cours...

Un certain nombre de rochers intéressants ou très intéressants où l'on a déjà grimpé intensément ou pendant longtemps sont actuellement inaccessibles et/ou interdits. On peut raisonnablement espérer que dans les années à venir certains ouvriront ou réouvriront, pour la pratique de l'escalade. Citons en vrac et pêle-mêle quelques-uns de ces sites superbes à l'échelle de notre pays,

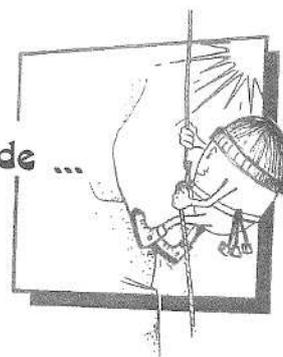
et qui nous sont actuellement inaccessibles : la Roche aux Faucons à Neupré, la Belle Roche à Sprimont, la Dalle de et à Chanxhe, la Dalle de et à Modave, la Roche Al'Rue, la Chamia et les Rochers de Waulsort à Waulsort-Hastière, les Rochers de et à Frêne, la dalle de et à Tailfer, les Rocher de la Boule, du Charbonnier, de la Féraugière et des Jumelles à Marche-les-Dames, les Rochers de Champalle à Yvoir... et il y en a encore !

La dernière colonne du tableau donne un commentaire sur l'état d'équipement du site en matière de points d'assurage, de relais et/ou de moulinettes. C'est un sujet éminemment subjectif, bien sûr, mais disons qu'il est vu essentiellement sous des aspects sécuritaires.

Ceux-ci sont triples, il y a d'une part la qualité des points, d'autre part leur nombre, ensuite leur position. Autour de ces trois axes : qualité, quantité, position des points d'assurage, toutes les variantes possibles d'équipement existent.

Il est clair qu'une voie, même si elle est bourrée de pitons, recueillera une très mauvaise note si ces clous sont en place depuis un demi-siècle. La même mauvaise note sera attribuée à une nouvelle voie de quarante mètres équipée d'excellentes broches toutes neuves, mais qui ne sont qu'au nombre de trois. Une voie, où l'on évolue à 25 mètres du sol, des mètres et des mètres au-dessus du dernier point, constitué d'une plaquette spéléo de 8 en place depuis 20 ans, sera bien entendu cotée dangereuse. Nous avons dans nos grands massifs belges où l'on grimpe depuis plusieurs décennies nombre de voies où l'équipement est bien placé, en quantité suffisante, mais beaucoup trop vétuste... Il est possible de faire

Escalade ...



quelque chose, aux associations qui gèrent ces sites de prendre leurs responsabilités. Enfin, le plus regrettable finalement ce sont ces voies où l'équipement en place est neuf, suffisant et solide... mais très mal placé dans la voie.

Dangereux = points pourris ou manquants, chute au sol possible au-delà du 1er point.

Mauvais = points trop peu nombreux et/ou trop mal placés, chute au sol possible.

Correct = correct dans l'ensemble, mais pas partout et parfois limite.

Bon = points suffisamment nombreux et solides, bien placés, mais situation améliorable (points plus neufs, meilleurs relais ou points de moulinettes).

Excellent = équipement récent sur broches ou plaquettes de 10 long life, en nombre suffisant et bien placées, relais et points de moulinettes doubles pour chaque voie ou presque.

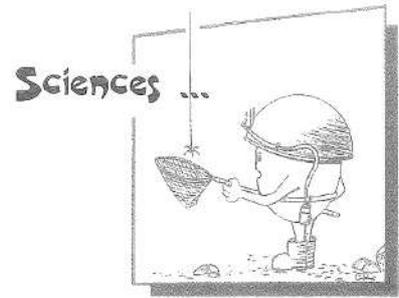
Bonne grimpe

Aiguilles de Chaleux - Cliché E. Godefroid



Lieu	Province	Propriétaire	Gestion	Accès	Etat d'équipement
Les Awirs	Liège	Carrières d'Aigremont	CAB-BAC	OUI	Mauvais à Correct
Beez	Namur	RW et Ville de Namur	CAB	OUI	Bon à Excellent
Bouffiuoux	Hainaut	Gpe Spéléo. de Charleroi	UBS	OUI	Correct (rééq.en cours)
Chaleux	Namur	Commune de Houyet	CAB	OUI	Mauvais à Correct

Coléoptère et Juzaine	Luxembourg	Ville de Durbuy	UBS	OUI	Correct
Comblain-la-Tour	Liège	Particulier	CAB-BAC	OUI	Correct
Thier Pirard-Roche Grise	Liège	Région Wallonne	UBS	OUI	Bon à Excellent
Rocher Chokier	Liège	Particulier	UBS	OUI	Dangereux
Corphalie	Liège	Carr. Dumont-Wauthier	CAB	OUI	Bon à Excellent
Dalle Emmanuel	Liège	Rés. Enseignement Libre	UBS	OUI	Excellent
Dalle du Four à Chaux	Liège	Commune d'Esneux	UBS	OUI	Bon à Excellent
Dalle de Porte Aïve	Luxembourg	Commune de Hotton	UBS	OUI	Excellent
Rocher d'Heure	Namur	Com. de Somme-Leuze	UBS	OUI	Excellent
Dalle de Jemelle	Namur	Groupe Spéléo Gerny	GSG	OUI	Inexistant mais programmé
Fond d'Ecri	Liège	Particulier	UBS	OUI	Correct à Bon
Hé Quinet	Liège	Commune de Hamoir	UBS	OUI	Bon à Excellent
Hotton	Luxembourg	VBSF	VBSF	OUI	Bon à Excellent
Landelies	Hainaut	Carrières	CAB	OUI	Bon à Excellent
Marche les Dames Camp Comando	Namur	Région Wallonne	Déf. Nationale	OUI	Bon à Excellent
Mozet	Namur	Solvay S.A.	VBSF	OUI	Bon à Excellent
Onoz-Mazy	Namur	Particulier	CAB-UBS	OUI	Bon à Excellent
Ozo-Bretaye	Luxembourg	Ville de Durbuy	UBS	OUI	Excellent
Paradou-Fidevoye	Namur	Famille de Halloy	VBSF	OUI	Bon à Excellent
Pont à Lesse-Copères- Nausée	Namur	Ville de Dinant	CAB	OUI	Mauvais à Correct
Rochers du Calvaire	Luxembourg	Ville de Durbuy	UBS	OUI	Bon à Excellent
Roche aux Corbeaux	Luxembourg	Comte d'Ursel	CAB-BAC	OUI	Bon à Excellent
Roche aux Corneilles	Luxembourg	Ville de Durbuy	UBS	OUI	Bon à Excellent
Roche à Frêne	Luxembourg	Ville de Durbuy	UBS	OUI	Mauvais (rééqu. en cours)
Rocher de Ham	Liège	CPAS de Liège	UBS	OUI	Bon à Excellent
Rocher de Roiseux	Liège	Ville de Huy	UBS	OUI	Excellent
Rocher de Tabréux	Liège	Commune de Hamoir	UBS	OUI	Bon à Excellent
Rocher du Parc	Luxembourg	Commune de Hotton	UBS	OUI	Excellent
Rochers de Tiff	Liège	Commune d'Esneux	UBS	OUI	Correct à Bon
Carrière Cosyns	Hainaut	Particulier	Club de Plongée	tél au CAB Namur	?
Carr. du Synclinal de Freyr	Namur	ASBL Château de Freyr	CAB	OUI tél au CAB Namur	Bon à Excellent
Rochers des Grands Malades	Namur	CAB	CAB	OUI tél au CAB Namur	Rééquipement en cours
Rochers de Freyr	Namur	ASBL Château de Freyr	CAB-BAC + CAB	NON	Bon à Excellent
Rochers du Néviau (Dave)	Namur	Particulier	CAB-BAC	NON	Bon à Excellent
Rocher des Vignobles à Sy	Liège	Particulier	CAB-BAC	NON	Mauvais à Correct
Autres rochers de Sy	Liège	Commune de Ferrières	Néant pour l'instant	Toléré	Mauvais à Correct
Rochers de Goyet	Namur	Société des Grottes	Nat.Vriend.Brugge	Toléré	Correct à Bon
Rochers de Goffontaine	Liège	SNCB	Néant	Toléré	sans objet
Dalle Masset	Namur	Commune de Houyet	CAB	Toléré	non équipé
Dalle du Trou Perdu	Liège	Carrières	Néant	Toléré	Bon à Excellent
Rocher de Pepinster	Liège	Commune de Pepinster	ASBL PEESA	Payant! 04/387.65.81	Correct à Bon
Rocher de Visé	Liège	Particulier	ASBL Commerciale	Payant !	Bon à Excellent
Rochers des Eperviers	Namur	Commune de Houyet	UBS	OUI	Correct à Bon
Rocher Sur Coïsse	Liège	Commune d'Hamoir	UBS	OUI	Correct
Tranche de Ly	Luxembourg	Commune de Hotton	UBS	OUI	Excellent
Trotti-aux-Fosses	Luxembourg	Com. de Marche en Famenne	Spéléo Lux (UBS)	OUI	?
Rochers de Maizeret	Namur	Particulier	Néant	Toléré	Bon
Rochers de Strivay	Liège	?	Néant	Toléré	?
La Grésièrre	Liège	?	Néant	Toléré	Mauvais à Correct
Toit de Halleux	Liège	Particulier	Néant	Toléré	Excellent



La paléontologie et la préhistoire dans les grottes de Sprimont (fin)

Dr Philippe MASY (CRSOA)
Avenue du Luxembourg, 14 - 4020 Liège
Tél.: +32 4 343 06 96
E-mail: phil.masy@skynet.be

Mois-clés

Belgique - Sprimont - Préhistoire - Paléontologie - Anthropologie - Folklore - Sépultures en grotte.

Résumé

Aperçu des découvertes paléontologiques et préhistoriques dans les grottes de la commune de Sprimont: 3 sites fauniques, 2 sites d'industrie préhistorique (paléolithique inférieur et supérieur), 6 sites de sépulture collectives du néolithique. Toponymie et légendes concernant les cavités.

Keywords

Belgium - Sprimont - Prehistory - Palaeontology - Anthropology - Folklore - Sepulchral caves.

Abstract

Survey of palaeontological and prehistorical discoveries in the caves of the area of Sprimont: 3 sites of fauna, 2 sites of prehistoric industrie (lower and upper palaeolithic), 6 sites of neolithic collective graves. Toponymy and legends connected with caves.

Dernière partie

Ce volumineux article étant publié en plusieurs parties, nous vous proposons ici l'entièreté du sommaire.

Sommaire

1. Introduction
2. Le Mammouth et les loups de l'ancienne carrière Bosart
3. Les os fossiles de la carrière Merbes 4
4. Le site de la Belle-Roche
5. La Traweys Rotche
6. Le paléolithique supérieur dans les grottes de la région Ourthe-Amblève
7. Les sépultures collectives en grotte
8. Sprimont et les sépultures néolithiques collectives
9. La sépulture collective de la Préalles
10. L'Abri Masson
11. Le Trou des Brokes
12. La Fissure Jacques
13. La grotte Liliane
14. Le Trou Louis ou Trou des Sottais

Vous pouvez consulter :

- Chapitre 1 à 7
Regards 40, pages 19 à 29
- Chapitre 8 à 10
Regards 41, pages 17 à 25

11. Le Trou des Brokes

11.1. Situation

Sur la rive droite du vallon de Sprimont à Chanxhe, à 150m du carrefour de Presseux (vers l'aval) et à 50m au nord de la route, dans un talus boisé où il existe plusieurs petits affleurements rocheux, à environ 10m au-dessus du fond du vallon.

Coordonnées Lambert: 239,11 /133,00, alt. 180m (Atlas du karst wallon, 1996).

11.2. Origine du nom

Nom donné par les fouilleurs d'après un mot wallon (Rapaille 1984) qui a plusieurs significations: broche, sorte de clou, croc de chien, ou de façon argotique pièce de monnaie et par extension fric, argent (d'après le dictionnaire liégeois de Haust, 1933: 117). Pour Dewez ce serait un mot wallon d'origine celtique à rapprocher du gallois Broc'h qui veut dire blaireau. Les fouilleurs avaient trouvé un crâne de blaireau à l'entrée de la grotte (Dewez, 1985).

11.3. Inventaires spéléologiques

Découvert en 1983, le trou est repris uniquement dans l'Atlas du Karst Wallon (1996): site 49 / 2 - 87 (T 3, p 667).

11.4. Inventaires archéologiques

Besseling 1989, p 86-88. Cauwe 1997: p 50, 62, 94. Becker à paraître : site n° Lg-OA3.

11.5. Description

Petite galerie de 1m de long et de 70 cm de large qui aboutit à une cheminée de 3m de haut. Cette petite cavité était presque entièrement remplie de sédiments. Une dalle de grès était dressée contre le remplissage de la cavité et bouchait une grande partie de l'entrée (Rapaille 1984) . Pas de plan publié.

11.6. Historique

Découvert en 1983 lors d'une campagne de prospection de l'équipe de la Société Wallonne de Paléontologie (SoWaP).

Fouilles par la même équipe sous la supervision de Michel Dewez, en décembre 1983 et en janvier 1984 (Rapaille 1984).

Auparavant, aurait été partiellement fouillé dans ses parties hautes par des inconnus (Henderickx et al., 1987)

11.7. Stratigraphie

Deux couches: couche supérieure d'humus comblant une partie de la galerie et la cheminée, couche associée dans la cheminée à de gros blocs calcaires; couche inférieure d'argile. Perturbations par un terrier.

11.8. Matériel archéologique

A part les ossements, aucun matériel n'a été trouvé.

11.9. Faune

Un inventaire détaillé des 1592 éléments

osseux est donné par Rapaille. En résumé: boeuf domestique, porc domestique, ovicaprins, chevreuil (1 seul os), lièvre, lapin, chat domestique, chien (dont 23 os d'un même chien dans la cheminée), renard, blaireau, belette, quelques os d'oiseau et de microfaune. Dans cet ensemble faunique récent, présence surprenante de 2 os de panthère (*Felis pardus*): animal rare et beaucoup plus ancien, déjà disparu de nos régions avant la fin de la dernière période glaciaire.

11. 10. Ossements humains

19 éléments osseux et 2 dents (2 molaires fortement usées) correspondant à trois individus minimum, tous adultes. Pas de relevé de la répartition des éléments osseux tant humains que fauniques.

11. 11. Datation

Absence de mobilier et de datation au C14. Par analogie avec d'autres sites, et dans le contexte local, la présence d'os humains répond le plus probablement à une sépulture collective néolithique.

11. 12. Interprétation

Petite sépulture collective d'époque néolithique probable, à laquelle s'associent vraisemblablement les restes de tanières de renards (d'après la faune trouvée) et de blaireaux avec bouleversements des sédiments par les terriers.

La cheminée a pu jouer le rôle de piège naturel pour les animaux et de dépotoir pour l'homme (Masy d'après les données de Rapaille).

11. 13. Localisation du matériel osseux

Probablement conservé par J. M. Cordy.

11. 14. Points remarquables

- 1) Fermeture volontaire de la cavité par une dalle d'apport anthropique puisque en grès dans un environnement calcaire. Ce site vient s'ajouter à toute une série d'autres où des traces d'obturations diverses ont été signalées. A comparer avec le Trou du Frontal à Furfooz.
- 2) Cavité très exiguë avec un nombre limité de sujets.
- 3) Exemple d'une cavité où les restes humains auraient pu être jetés dans une cheminée verticale. A comparer avec le Trou Al' Wesse.
- 4) Adultes sans enfant: cas rare dans l'ensemble des sépultures collectives en grotte.
- 5) Restes humains très lacunaires: 19 fragments osseux pour trois individus minimum.
- 6) Perturbations taphonomiques importantes d'origine animale principalement (taphonomie: étude des modifications des restes depuis leur dépôt).
- 7) Exemple de mélanges des os humains avec une faune variée d'époques diverses: principalement holocène et mo-

derne mais aussi une panthère d'époque pléistocène.

11. 15. Bibliographie du Trou des Brokes

BECKER A., paraître. Atlas des sites anthropologiques préhistoriques de la province de Liège. Association wallonne de paléanthropologie, 22 av. de Nandrin, 4130 Esneux Trou des Brokes: n° Lg-OA3.

BESSELING Ph., 1989. Ossuaires et habitats au néolithique moyen et récent dans la Province de Liège. Mémoire de licence en histoire de l'art et archéologie. Promoteur M. Dewez. Louvain-la-Neuve. 2 vol: 153 et 40 p., 38 planches. Trou des Brokes: vol. I, 86-88.

CAUWE N., 1997. Bibliographie raisonnée des sépultures collectives de la préhistoire de Belgique. Vie Archéologique. Bull. de la Fédération des archéologues de Wallonie, n°47, 1997, 113 p. Trou des Brokes: p. 50.

DE BROYER C., THYS G., FAIRON J., MICHEL G., VROUX M., 1998. Atlas du Karst Wallon. Province de Liège. Commission wallonne d'étude et de protection des sites souterrains. 3 tomes, 895 pages + 1 tome de cartes. Trou des Brokes: tome 3, p 667, site n° 49/2 - 87.

DEWEZ M., 1985. Le Trou des Brokes (Sprimont) - suite. Périodique trimestriel de la Soc. Wallonne de Paléontologie, n°7, p. 3

HENDERICKX L. et DUBOIS J., 1987. La sépulture collective néolithique de la Fissure Jacques à Sprimont (Province de Liège). Bull. de la Soc. Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire, n° 98 : 5-13. 2 lignes sur le Trou des Brokes: p 5 : 350m en aval de la grotte Liliane, restes de quelques individus. Comme la grotte Liliane, le trou des Brokes a été partiellement fouillé par des inconnus notamment dans sa partie haute.

RAPAILLE, A. 1984. Etude préliminaire de la faune du Trou des Brokes. Périodique trimestriel de la Soc. Wallonne de Paléontologie (SoWaP), déc, n°6, p 2-6. Publication principale pour cette petite cavité: reprenant en 5 pages l'essentiel des données connues, malheureusement publié dans un périodique à tirage confidentiel.

TOUSSAINT M., 1986. Anthropologie et approche spatiale de la sépulture collective de l'abri Masson. In : DEWEZ M.C., GILOT E., TOUSSAINT M. L'ossuaire néolithique de l'abri Masson à Sprimont. Soc. Wallonne de Paléontologie. Mémoire n°6, 1986, 56 p., p 5-40. 4 lignes

sur le Trou des Brokes: p 6. TOUSSAINT M., 1987. La Fissure Jacques à Sprimont : anthropologie et approche spatiale d'un ossuaire du Néolithique récent. Bull. de la Soc. Royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire, 98 : 33-74. 2 lignes sur le trou des Brokes.

12. La Fissure Jacques

12. 1. Situation

Sur la rive droite du vallon de Sprimont à Chanxhe, à environ 250m en amont du carrefour de Presseux, dans un talus boisé au nord de la route, à la base d'un petit massif calcaire, 8 à 10 m au-dessus du niveau de la route. Dans la propriété de Monsieur Verlinden, dans la réserve ornithologique de Presseux.

Coordonnées Lambert: 239.42 / 133.05, alt. 170m (Henderickx et Dubois 1986 et 1987).

12. 2. Origine du nom: prénom d'un des découvreurs: Jacques Dubois.

12. 3. Inventaires spéléologiques

Atlas du Karst Wallon (1996): site 49 / 2 - 90 (T 3, p 669).

12. 4. Inventaires archéologiques

Besseling, 1989, p 96-101. Becker (1996): site N - Lg-OA4

12. 5. Description

Fissure de 3,5m de profondeur pénétrable, d'environ 1m de large, se rétrécissant vers le fond et d'environ 4m de haut. L'ouverture est dirigée vers le sud-ouest.

Inscription à la peinture rouge sur une surface rocheuse, à gauche de l'entrée: «Fissure Jacques 1985».

12. 6. Topographie

Plan et coupe in Henderickx et Dubois 1986, 1987 et 1988.

12. 7. Relations avec d'autres cavités

Fait partie d'un petit réseau karstique comprenant une autre petite cavité contiguë sur sa droite: la Grotte Liliane, et un puits plus à droite: le Puits Verlinden (ce dernier sans reste archéologique).

Il faut noter qu'il existe une autre grotte, un peu plus grande, non dénommée, située 12m à droite de la Fissure Jacques, au même niveau. Cette grotte non dénommée est constituée d'une entrée triangulaire de 1m80 de haut, ouverte vers le sud, donnant sur un couloir de 7 m de long, à direction est-ouest. Ce couloir a la particularité de s'ouvrir vers le haut par trois cheminées.

D'autre part il existe encore une petite grotte, sur le même versant de la vallée, à un niveau légèrement plus élevé, environ 100m en aval de la Fissure Jacques. Cette

grotte également non dénommée est constituée d'une salle d'environ 5m sur 2m30 s'ouvrant vers le vallon par 3 entrées voisines et vers le plateau par une cheminée. Cette dernière grotte a fait l'objet d'importants travaux de déblaiement entre autres, probablement, par le club «Les Cavernicoles» en 1985 (Briffoz 1985). A l'origine, elle n'avait qu'une seule entrée pénétrable et un sol à un niveau nettement plus élevé. Cette grotte aurait abrité des résistants pendant la dernière guerre. Ces deux grottes non dénommées ne sont reprises dans aucun inventaire spéléologique.

12. 8. Historique

Découverte en mars 1985 dans le cadre d'une campagne de prospection de l'équipe de la Société Wallonne de Paléontologie (SoWaP). Fouilles en 1985 par le Centre d'Archéologie et de Paléontologie (Jacques Dubois et Liliane Henderickx) avec l'aide de la cellule orientale du SOS Fouilles (Directeur: M. Otte).

Publication du résultat des fouilles par Liliane Henderickx et Jacques Dubois en 1986, 1987 et 1988, de l'étude anthropologique par Michel Toussaint en 1987.

Un échantillon des restes osseux humains de la Fissure Jacques, dont les deux crânes, a été exposé au Musée de la Pierre à Sprimont à l'occasion des journées du patrimoine de septembre 1997.

12. 9. Méthodologie des fouilles

Fouilles dans des conditions difficiles étant donné l'exiguïté du site. La fissure n'était accessible qu'à un seul fouilleur à la fois.

Fouilles néanmoins minutieuses avec tamisage des sédiments d'abord à sec sur place, suivi d'un tamisage sous eau, en labo, pour les résidus du premier tamisage.

Plan général à l'échelle 1/1 avec positionnement précis des os en dimensions réelles. Relevés des 3 coordonnées spatiales de tous les restes osseux humains et d'une partie des restes osseux fauniques.

12. 10. Stratigraphie

Deux mètres quarante d'épaisseur de sédiment, divisés en 4 couches principales. Les restes humains étaient dispersés sur 1m50 d'épaisseur dans les couches 2 et 3 avec des restes animaux et une proportion importante de blocs calcaires. La couche 3 semble bien correspondre à une fosse aménagée par l'homme (stratigraphie détaillée in Henderickx et Dubois 1987: 6-8).

12. 11. Artefacts

Une lame et 3 éclats de silex, un éclat de chert, non retouchés. Les 5 pièces sont figurées dans Henderickx et Dubois 1987 et 1988 ainsi que dans Becker.

12. 12. Faune

460 fragments osseux animaux ont été identifiés (microfaune non comprise): renard, blaireau, belette, chat sauvage et domestique, cerf, chevreuil, boeuf, porc ou

sanglier, lièvre, lapin (Inventaire détaillé in Henderickx et Dubois 1987). La microfaune (petits rongeurs) est composée pour deux tiers d'espèces tempérées caractéristiques de la forêt caducifoliée et pour un tiers d'espèces indiquant un biotope ouvert et humide.

12. 13. Ossements humains

• Inventaire

La Fissure Jacques a livré 662 éléments osseux humains, dispersés avec des restes animaux dans une couche de 1m50 d'épaisseur. Il faut noter la présence de deux crânes presque entiers. Par ailleurs, on relève, entre autres, 38 fragments de crânes, 4 de mandibules, 187 de côtes, 42 vertèbres, 28 fragments d'os longs des membres supérieurs et 19 des membres inférieurs, 102 os des poignets et mains et 84 os des pieds, etc.

• Démographie

Les restes appartenaient au minimum à 7 individus: 3 adultes dont un âgé, un grand adolescent et 3 enfants: un de moins de 5 ans, un de 5 à 7 ans et un de 10 à 11 ans. La grande majorité des os est à l'état de fragments, mais deux crânes sont relativement bien conservés et appartenaient le plus probablement à des hommes dont un âgé (chute des dents et résorption alvéolaire) (Toussaint 1987).

• Type physique

Les deux crânes de la Fissure Jacques ont fait l'objet de comparaisons avec les données d'autres sites pour 8 variables du crâne et 4 de la face. Les deux pièces de la Fissure Jacques se placent dans l'aire de distribution des néolithiques de la Meuse (néolithique récent) et des Michelsberg (néolithique moyen), tout à fait en dehors des secteurs des graphiques occupés par les sujets de la Tène (deuxième âge du fer) (Toussaint 1987).

• Taux de conservation

La représentation des différents types d'os par rapport au nombre minimum d'individus a été étudiée de façon détaillée (taux de conservation maximum et taux de conservation réduit, séparément pour les adultes et les enfants). Ces taux sont assez faibles pour la Fissure Jacques. Pour les adultes, les os les mieux représentés sont les crânes et les rotules, puis les os du tarse, les cubitus et les fémurs (Toussaint 1987).

• Taphonomie (étude des modifications des restes depuis leur dépôt).

La dispersion des os sur 1m50 d'épaisseur est mise en rapport avec une importante activité des animaux fouisseurs. Les variations de température et d'hygrométrie, des actions physico-chimiques et biochimiques sont susceptibles d'expliquer les diverses dégradations osseuses observées (Toussaint 1987).

• Traces de morsures de carnivores

Dans le domaine de la taphonomie, la Fissure Jacques a la particularité de montrer des traces importantes de morsures de canidés sur 4 fémurs humains. Ces 4 fémurs étaient déplacés vers le fond de la cavité. Cela indiquerait que de grands charognards ont rongé et déplacé ces os, peut-être lors de l'utilisation des parties profondes de la Fissure comme tanière. Les autres pièces squelettiques ne montrent pas ces traces de morsures, vraisemblablement parce qu'elles se trouvaient mieux enfouies dans une zone protégée par des blocs de pierre (Henderickx et Dubois 1987b, 29-30; Toussaint 1987, 68).

• Répartition spatiale

Comme à l'Abri Masson, la répartition spatiale des différents types d'os a fait l'objet d'analyses poussées (quelque 20 tableaux et graphiques dans la publication de Toussaint 1987). Il existe un gradient de la répartition des os juvéniles indiquant que la majorité des enfants étaient ensevelis dans l'axe longitudinal de la fissure, avec les pieds vers le fond. La situation est relativement moins nette pour les adultes. Cependant si l'on admet le déplacement des fémurs vers le fond à l'intervention de charognards et le glissement de deux crânes en rapport avec la déclivité de la fosse d'enfouissement avec possibilité de réarrangements lors d'inhumations successives, l'hypothèse d'une orientation longitudinale des adultes avec les pieds vers le fond, apparaît la plus vraisemblable.

12. 14. Etude des pollens

Elle a été réalisée sur 3 échantillons prélevés à des niveaux différents de la couche contenant les ossements humains. Les 3 spectres palynologiques correspondent à la période atlantique (5500 à 2500 avant J.C.) (Heim 1987).

12. 15. Datation

Sur des fragments d'os humains par le carbone 14: 4240 ±70 B.P. soit après calibration: entre 3210 et 2650 avant J.C.

12. 16. Localisation du matériel archéologique.

Musée communal de Comblain-au-Pont pour les restes osseux humains.

12. 17. Interprétation

Sépulture collective du néolithique récent. Au moins 7 individus dans une cavité exiguë. Malgré la dispersion et le désordre des ossements, le relevé minutieux et l'analyse de la répartition spatiale plaident nettement contre une sépulture secondaire mais pour un dépôt primaire des corps, la tête vers l'entrée et les pieds vers le fond de la fissure. L'étude met l'accent sur la diversité et l'importance des remaniements pouvant expliquer la dispersion et les altérations des ossements. Le gisement semble comporter les traces d'une fosse creusée par l'homme.

12. 18. Points remarquables

- 1) Un petit nombre d'individus dans une fissure rocheuse étroite.
- 2) Le 2e ossuaire du bassin mosan (après l'Abri Masson) à avoir été fouillé suivant des méthodes qui autorisent une analyse spatiale précise de la répartition des ossements.
- 3) Une étude anthropologique détaillée (Toussaint, 1987).
- 4) La stratigraphie semble démontrer que les ossements humains se trouvaient dans une fosse aménagée par l'homme. C'est là une observation originale, rarement relevée dans ce genre de sépulture.
- 5) Comme à l'Abri Masson, malgré le désordre apparent des ossements, l'analyse détaillée de leur répartition spatiale tend à démontrer une sépulture primaire et permet de supposer la position des corps à l'origine: têtes vers l'entrée et pieds vers le fond de la fissure.
- 6) Sépulture plus remaniée qu'à l'Abri Masson: dispersion des pièces sur 1m50 d'épaisseur montrant l'ampleur des remaniements dus aux animaux fouisseurs, aux charognards et à un possible réarrangement par les préhistoriques.
- 7) La position des deux crânes peu concordante avec la répartition des autres ossements, évoque un réarrangement de la sépulture par les préhistoriques.
- 8) Contrairement à l'Abri Masson, mélanges des ossements humains avec des ossements animaux, attribuables aux remaniements évoqués.
- 9) Taux de conservation des ossements plus faibles qu'à l'Abri Masson.
- 10) Traces de morsures de canidés sur 4 fémurs.

12. 19. Bibliographie de la Fissure Jacques

- BECKER A., à paraître. Atlas des sites anthropologiques préhistoriques de la Province de Liège. Association wallonne de paléanthropologie, 22 av. de Nandrin, 4130 Esneux. Fissure Jacques: n° N- Lg-OA4.
- BESSELING Ph., 1989. Ossuaires et habitats au néolithique moyen et récent dans la Province de Liège. Mémoire de licence en histoire de l'art et archéologie. Promoteur M. Dewez. Louvain-la-Neuve. 2 vol : 153 et 40 p., 38 planches. Fissure Jacques: vol. I, 96-101.
- CAUWE N., 1989. Les sépultures néolithiques en grotte de Belgique. Archéo-Situla, Treignes et Libramont, 3, p 2-11. Un tableau des datations C14 dont la Fissure Jacques.
- CAUWE N., 1997. Bibliographie raisonnée des sépultures collectives de la préhistoire de Belgique. Vie Archéologique. Bull. de la Fédération des archéologues de Wallonie, n°47, 1997, 113 p. Fissure Jacques:

p 53,63, 65, 69, 71,72, 75, 77, 79, 81,85,91,94, 98, 102.

- CAUWE N. et OTTE M., 1992. Sépultures néolithiques sous abris naturels en Belgique. Dans Mathieu E. (dir.). Anthropologie et Préhistoire: résultats et tendances. Actes du Colloque de Sarriens (2-4/09/1989). Marseille, Etude et prospective archéologiques: p 49-57.
- DEWEZ M., GILOT E., TOUSSAINT M., 1986. L'ossuaire néolithique de l'abri Masson à Sprimont. Soc. Wallonne de Paléontologie. Mémoire n°6, 1986, Liège, 56 p.
- COLLIN F. 1991. La sépulture néolithique de Ramioul. Bull. des Chercheurs de la Wallonie, t XXXI, 1991, 17-19. P.17 un tableau avec les dates de 11 sépultures en grotte par C14., dont la fissure Jacques.
- DE BROYER C., THYS G., FAIRON J., MICHEL G., VROUX M., 1996. Atlas du Karst Wallon. Province de Liège. Commission wallonne d'étude et de protection des sites souterrains. 3 tomes, 895 pages + 1 tome de cartes. Fissure Jacques: tome 3, p 669, site N° 49/2 - 90.
- HEIM J. 1987. Etude palynologique de l'ossuaire néolithique de la fissure Jacques à Sprimont (province de Liège). Bull. de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire, 98, : 75-79
- HENDERICKX L., 1986. Sprimont (LG) : La Fissure Jacques. Archéologie chronique, 1986 - 2 : p 95, ± 25 lignes.
- HENDERICKX L. et DUBOIS J., 1986. La Fissure Jacques à Sprimont, note préliminaire. Revue d'archéologie et de paléontologie, N°1, sept. 1986 : p 2-7. Centre d'Archéologie et de Paléontologie, ASBL.
- HENDERICKX L. et DUBOIS J., 1987. La sépulture collective néolithique de la Fissure Jacques à Sprimont (Province de Liège). Bull. de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire, n°98 : 5-13
- HENDERICKX L. et DUBOIS J., 1987. Etude de la faune holocène de la Fissure Jacques à Sprimont. Bull. de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire, n°98 : 15-31.
- HENDERICKX L. et DUBOIS J., 1988. La fissure Jacques à Sprimont : sépulture néolithique. Activités 86 à 87 du SOS Fouilles. 5, 1988: 95-99.
- HENDERICKX L. et DUBOIS J., 1986-1988. La fissure Jacques à Sprimont, sépulture néolithique. In : Cahiers de Préhistoire et d'archéologie liégeoise II, 1986-1988, p 295-299. Reprise de l'article publié dans SOS Fouilles 1988.
- HENDERICKX L. et DUBOIS J., 1990. La grotte Liliane à Sprimont (Province de Liège) : vestiges archéologiques

et paléontologiques. Revue d'Archéologie et de Paléontologie, n°8, mars 1990 : P 3-12. 6 lignes sur la fissure Jacques.

- HENDERICKX L. et DUBOIS J., 1990. L'apport archéologique et paléontologique de l'abri de la Sigillée (Juzaine-Bomal, province de Luxembourg). Résultat des fouilles. Anthropologie et Préhistoire. Bull. de la Soc. Royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire., 101, 7-19. Mention de la Fissure Jacques dans un tableau des datations C14, p 17.
- MASSET Cl. et ROZOY J.-G. 1997. Une "grotte mosane " près de Givet : Nichet-2 à Fromelennes (Ardenne, France). Note préliminaire. In Plumier J. (dir). Actes de la 5e journée d'Archéologie namuroise : p 53-59. Min. de la région wallonne. DGATLP, Direction de Namur, 151 p. Cite la Fissure Jacques p. 58.
- SEMAL P., TWIESSLMANN F., HAUZEUR A., DEWEZ M., 1996. Etude d'une face humaine découverte dans les niveaux "gravétiens" des dépôts de pente de la grotte de Spy. Fouilles de Fr. Twiesselmann (1950-54). Notae Praehistoricae (Leuven), 16, 171-181. P 179: tableau des datations C 14 des ossuaires néolithiques dont la Fissure Jacques.
- TOUSSAINT M., 1987. La fissure Jacques à Sprimont: anthropologie et approche spatiale d'un ossuaire du néolithique récent. Bull. de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire, 98: 33-74.
- TOUSSAINT M., 1988. Rapport anthropologique sur l'ossuaire néolithique récent de la fissure Jacques à Sprimont. Activités 86 à 87 du SOS Fouilles, 5, 1968, p 100-108. Publié également dans Cahiers de Préhistoire et d'Archéologie liégeoise II, 1986-1988 : p 300-308.
- TOUSSAINT M., 1991. Etude spatiale et taphonomique de deux sépultures collectives du néolithique récent: l'abri Masson et la fissure Jacques à Sprimont. L'anthropologie (Paris), t 95, 1991, n° 1, 257-278.
- TOUSSAINT M., 1995. Quelques aspects de la problématique des recherches paléanthropologiques et archéologiques dans les sépultures préhistoriques holocènes du karst mosan, Bull. des Chercheurs de la Wallonie, TXXXV, 1995, p 161-195. P. 167: un tableau des datations: une quarantaine de dates de sites belges dont abri Masson et fissure Jacques.
- TOUSSAINT M. et BECKER A., 1991. Les abris Daille et Malou à Comblain-au-Pont (Province de Liège). Bull. des Chercheurs de la Wallonie, T XXXI, 1991 : 151-159. Mention de

la datation de la Fissure Jacques: p 153.

TOUSSAINT M., BECKER A., DRION M. et MASY P., 1996. Fouilles de la galerie sud de l'ossuaire néolithique de Jausse (Gesves, prov. de Namur). In : PLUMIER J. et CORBIAU M.-H. (dir). Actes de la 4e journée d'archéologie namuroise. 140 p. P. 38: tableau des datations C14 dont celle de la Fissure Jacques.

VAN BERG P. L. (avec la collaboration de N. CAUWE). 1992. Sépultures néolithiques de Belgique dans leur contexte européen. In : Les Témoins de l'au-delà. Traditions Wallonnes, (Bruxelles), n°9-1, p7-59. Mention de la Fissure Jacques p 23.

13. La grotte Liliane

13. 1. Situation

Sur la rive droite du vallon de Sprimont à Chanxhe, à environ 250m en amont du carrefour de Presseux, dans un talus boisé au nord de la route, dans un petit massif calcaire, à droite de la Fissure Jacques à laquelle elle est contiguë. Dans la propriété de Monsieur Verlinden, dans la réserve ornithologique de Presseux.

Coordonnées Lambert: 239.43 / 133.050, altitude: 172 m (Henderickx et Dubois 1990: 4).

13. 2. Origine du nom

Le prénom d'un des découvreurs: Liliane Henderickx.

13. 3. Inventaires archéologiques et spéléologiques

Le trou n'est pas repris dans l'Atlas du Karst Wallon (1996) mais bien dans Cauwe (1997, 54 et 94) et dans Becker: site n° Lg-OA5.

13. 4. Description

Très petite cavité sans terrasse, communiquant avec la Fissure Jacques par un étroit boyau (Becker). L'entrée était comblée par des éboulis et fortement masquée par la végétation (Henderickx et Dubois 1990: 5). La partie haute est constituée d'un puits avec sortie dans le flanc du massif, sortie comblée et très fortement masquée (Henderickx et Dubois, 1987: 5).

13. 5. Topographie

Pas de plan publié.

13. 6. Relations avec d'autres cavités

Elle fait partie d'un petit réseau karstique comprenant une autre petite cavité contiguë sur sa gauche: la Fissure Jacques et un puits à droite: le Puits Verlinden (ce dernier sans reste archéologique).

13. 7. Historique

Découverte en même temps que la Fissure Jacques, en mars 1985 dans le cadre d'une campagne de prospection de l'équipe de la Société Wallonne de Paléontologie (SoWaP). Fouilles par le Centre d'Archéologie et de

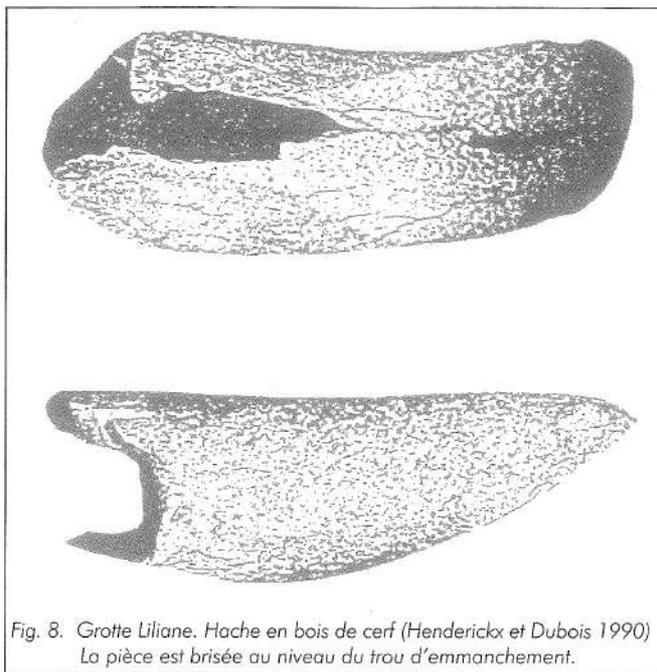


Fig. 8. Grotte Liliane. Hache en bois de cerf (Henderickx et Dubois 1990) La pièce est brisée au niveau du trou d'emmanchement.

Paléontologie de Liliane Henderickx et Jacques Dubois, en 1986 (Henderickx 1986). Auparavant, elle aurait été partiellement fouillée dans ses parties hautes par des inconnus (Henderickx et Dubois, 1987: 5).

13. 8. Stratigraphie

Remplissage sans stratigraphie, constitué de blocs rocheux ménageant des vides et interstices importants dans lesquels sont venus se loger un grand nombre de restes fauniques et quelques ossements humains dont certains à la base du remplissage. Le remplissage avait été partiellement remanié dans sa partie haute à une époque inconnue (Henderickx et Dubois 1990).

13. 9. Artefacts

10 tessons de céramique appartenant à 4 vases différents, peu caractéristiques mais le plus probablement de la céramique d'Andenne du XIIIe ou XIVe siècle.

Un clou de fer forgé de 6 cm de long.

Une rondelle en os perforée (gallo-romaine ou médiévale ?). (Henderickx et Dubois 1990: fig. 2)

Une hache perforée en bois de cerf de 8,5 cm de long avec un tranchant en forme de biseau aménagé et poli. La hache est brisée au niveau de sa perforation. De tels outils en bois de cerf sont connus au néolithique et particulièrement dans la culture de Seine-Oise-Marne du néolithique récent. Elle est vraisemblablement contemporaine de la sépulture (fig. 8).

13. 10. Faune

1227 restes osseux fauniques ont été déterminés: chien, renard, blaireau, fouine,

chat sauvage et domestique, cerf, chevreuil, boeuf, chèvre, mouton, sanglier, lièvre et lapin. Les os les plus nombreux sont ceux de lièvres et de lapins, puis de renards et ensuite de chevreuils. A noter la présence d'animaux domestiques pour 11% des restes (inventaire et tableau des fréquences par espèces dans Henderickx et Dubois 1990).

13. 11. Ossements humains

26 restes osseux humains très mal conservés et très fragmentés attestent la présence d'au moins 3 individus, deux adultes et un adolescent (Inventaire détaillé et quelques mensurations in Henderickx et Dubois 1990).

13. 12. Datation

Pas de datation au C14 mais voir la datation de la Fissure Jacques contiguë. Par

analogie avec d'autres sites, étant donné le contexte local et aussi la présence d'une hache en bois de cerf, il s'agit très probablement d'une sépulture collective du néolithique récent.

13. 13. Localisation du matériel archéologique

Chez Jacques Dubois.

13. 14. Interprétation

Les restes d'un petit nombre d'individus ont été introduits vraisemblablement par l'orifice supérieur et se seraient dispersés progressivement dans les vides existant entre les blocs rocheux remplissant la petite cavité de même que de nombreux restes animaux dont certains récents: présence d'animaux domestiques, grand nombre d'os de lapins. En effet, 60 % des os animaux sont des os de léporidés (lapins et lièvres). La petite cavité a vraisemblablement fonctionné comme piège et a servi de gîte à de petits carnivores (surtout renards) jusqu'à une période récente.

13. 15. Points remarquables

- 1) Très petite cavité et petit nombre d'individus.
- 2) Type d'«ossuaire néolithique» où les os sont dispersés parmi des blocs éboulés dans une sorte de cheminée verticale. A comparer avec le Trou des Brokes à Sprimont et le Trou Al Wesse à Modave. Bien qu'ici la répartition spatiale précise des ossements n'ait pas pu être relevée (éboulis non compact), la situation semble nettement différente de celle de la

Fissure Jacques pourtant contiguë.

- 3) Différence également avec la Fissure Jacques en ce qui concerne les os animaux trois fois plus nombreux, avec une répartition différente des espèces, notamment présence d'animaux domestiques.
- 4) Présence de restes médiévaux (céramique) vraisemblablement descendus de la même façon à travers les vides de l'éboulis.
- 5) Découverte d'une pièce néolithique remarquable: une hache en bois de cerf. Une autre hache en bois de cerf a été trouvée dans l'ossuaire du Trou des Blaireaux à Vaucelles en 1905, une autre en contexte omalien place St-Lambert à Liège et une autre hors contexte à Wéris.

13. 16. Bibliographie de la grotte Liliane

- BECKER A., à paraître. Atlas des sites anthropologiques préhistoriques de la Province de Liège. Association wallonne de paléanthropologie, 22 av. de Nandrin, 4130 Esneux. Grotte Liliane: n° Lg-OA5.
- BRIFFOZ A., 1985. Chantiers en cours. Feuille de liaison du Club de Recherches Spéléo Ourthe-Ambève, n° 238, nov.-déc. 1985. Mention de deux chantiers en cours (4 lignes) à proximité de la route de Sprimont à Chanxhe, le premier mené par J. Dubois est vraisemblablement la grotte Liliane, le second plus en aval est mené par le club spéléo "Les Cavernicoles".
- CAUWE N., 1997. Bibliographie raisonnée des sépultures collectives de la préhistoire de Belgique. Vie Archéologique. Bull. de la Fédération des archéologues de Wallonie, n°47, 1997, 113 p. Grotte Liliane: p. 54 et 94.
- HENDERICKX L., 1986. Sprimont (LG) : La grotte Liliane. Archéologie chronique, 1986-2: p. 90 : 8 lignes.
- HENDERICKX L., 1986. Sprimont (LG) : La Fissure Jacques. Archéologie chronique, 1986 - 2 : p 95. Une mention de la grotte Liliane.
- HENDERICKX L. et DUBOIS J., 1986. La Fissure Jacques à Sprimont, note préliminaire. Revue d'archéologie et de paléontologie, N°1, sept. 1986 : p 2-7. Edité par le Centre d'Archéologie et de Paléontologie, ASBL. Mention de la grotte Liliane: p.3.
- HENDERICKX L. et DUBOIS J., 1987. La sépulture collective néolithique de la Fissure Jacques à Sprimont (Province de Liège). Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire, n°98 : 5-13. 6 lignes sur la grotte Liliane: p. 5.

HENDERICKX L. et DUBOIS J., 1988. La fissure Jacques à Sprimont, sépulture néolithique. In : Cahiers de Préhistoire et d'archéologie liégeoise II, 1986-1988, p 295-299; même article publié in : Activités 86-87 du SOS fouilles; 5, 1988. Mention de la grotte Liliane.

HENDERICKX L. et DUBOIS J., 1990. La Grotte Liliane à Sprimont (Province de Liège) : vestiges archéologiques et paléontologiques. Revue d'archéologie et de paléontologie, N°8, mars 1990 : p 3-12. Edité par le Centre d'Archéologie et de Paléontologie.

14. Le Trou Louis ou Trou des Sottais

14. 1. Localisation

Sur le versant gauche du vallon descendant de Fond Leval vers Chanxhe, à 1 km à l'ouest du carrefour de Fond Leval et à 200m en amont de l'Abri Masson, dans un petit bois clôturé, propriété de M. Hody, à 30m au sud de la route Sprimont-Chanxhe. L'entrée de la grotte est visible de la route dont elle est séparée par une prairie. Coordonnées Lambert: 240.660/133.460, alt. 200m (Atlas du Karst Wallon, 1996: 670).

14. 2. Origine du nom et synonymie

Le nom traditionnel est Trou ou Grotte des Sottais. La cavité est aussi actuellement connue sous le nom de Trou Louis (prénom d'un ancien propriétaire du bois: Louis Seutin).

14. 3. Inventaires spéléologiques

Dubois (1981, vol. 1: 158 et vol. 2: planche 155). Inventaire spéléologique de la Belgique: n° L39, 15 références biblio. (1982: 238). Atlas de Karst Wallon. Province de Liège. Site n° 49/2-93, 7 références bibliographiques (De Broyer et al., 1996, 3, 670).

14. 4. Inventaires archéologiques

Besseling (1989: 102), Cauwe (1997: 54).

14. 5. Description

Il s'agit d'un complexe cavitairé comportant un réseau inférieur et un réseau supérieur, chacun d'une quarantaine de mètres de développement depuis les travaux du CRSOA en 1987 (fig. 9 et 10). Les entrées des deux réseaux sont distinctes, le réseau supérieur ayant deux entrées. L'entrée du réseau inférieur est bordée sur la gauche d'un large abri-sous-roche sous une sorte d'arcade rocheuse. L'entrée du réseau inférieur a 4m de large et se prolonge par un couloir de 11m de long, d'une largeur de 4 à 5 m près de l'entrée et de 2 à 3 m vers le fond. Seuls la zone d'entrée de ce couloir

inférieur et l'abri-sous-roche adjacent sont concernés par les fouilles archéologiques.

14. 6. Annexe à la description: présence de gaz carbonique

Bien qu'en dehors de notre sujet, il paraît important de signaler la présence, dans l'extrémité des boyaux supérieurs, mal aérés, d'un taux important de gaz carbonique (CO₂) (Briffoz 1989). C'est un phénomène assez rare dans les grottes car la plupart des cavités karstiques sont bien ventilées en raison de la circulation de l'air par diverses fissures. Le gaz carbonique est normalement produit dans le sol par les racines des plantes et par l'oxydation microbienne des matières organiques. Ce gaz, normalement présent en faible quantité dans l'atmosphère, n'est pas toxique en lui-même mais quand il s'accumule dans un endroit confiné, il peut provoquer une accélération de la respiration, des malaises voire une perte de connaissance par insuffisance d'oxygène. Ce phénomène est facile à détecter par l'extinction de la flamme d'une bougie. Le taux de CO₂ peut être très variable dans la même cavité suivant les saisons, l'hygrométrie, les rapports de températures entre les différentes parties du réseau souterrain et l'extérieur.

14. 7. Topographie

Plan du réseau inférieur par J. Dubois et L. Compère, levé le 6-3-1977 (Dubois, 1981, vol. 2 pl. 155). Plan et coupe des deux réseaux par A. Briffoz (Briffoz 1987c) (fig. 9 et 10).

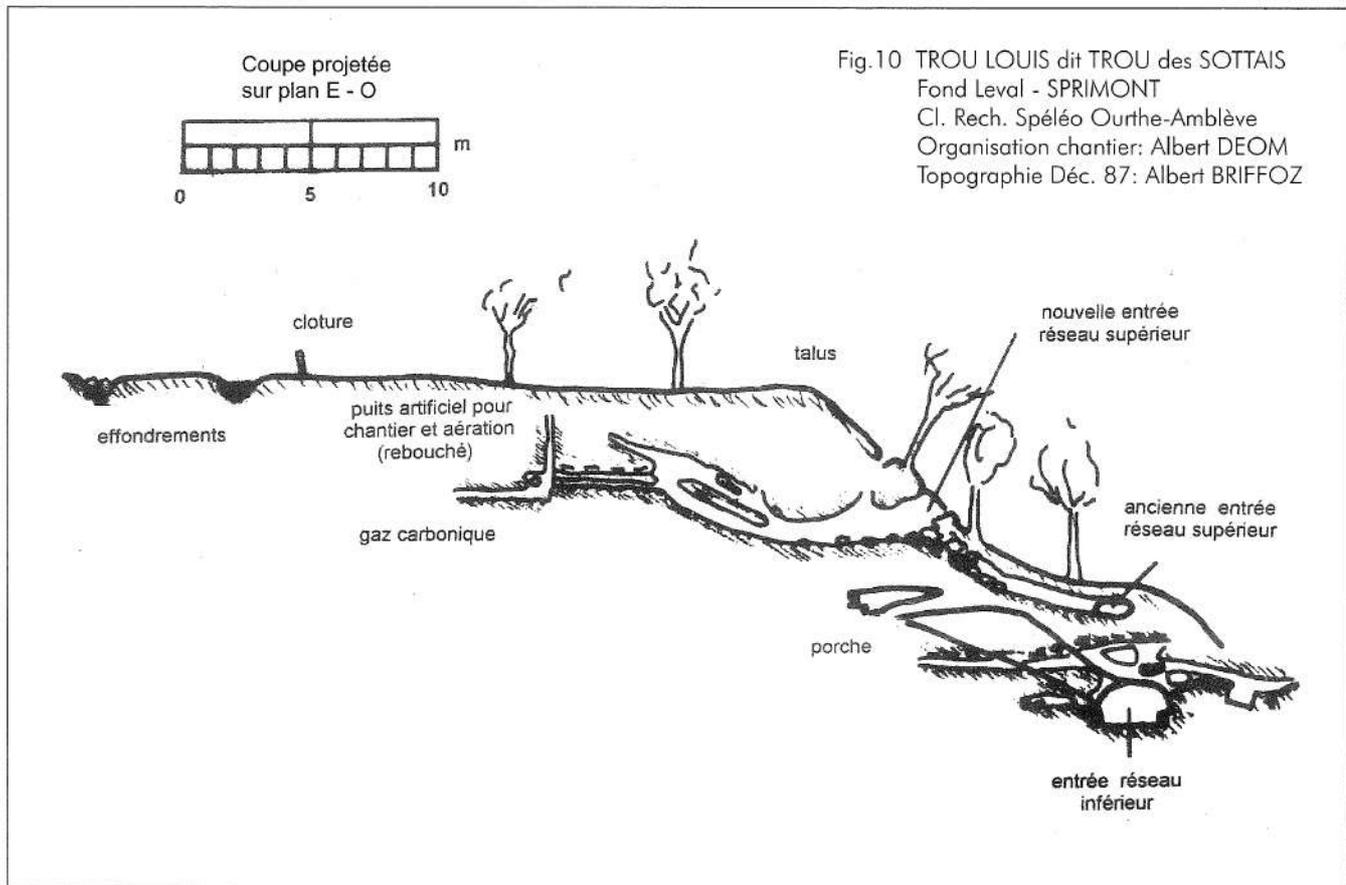
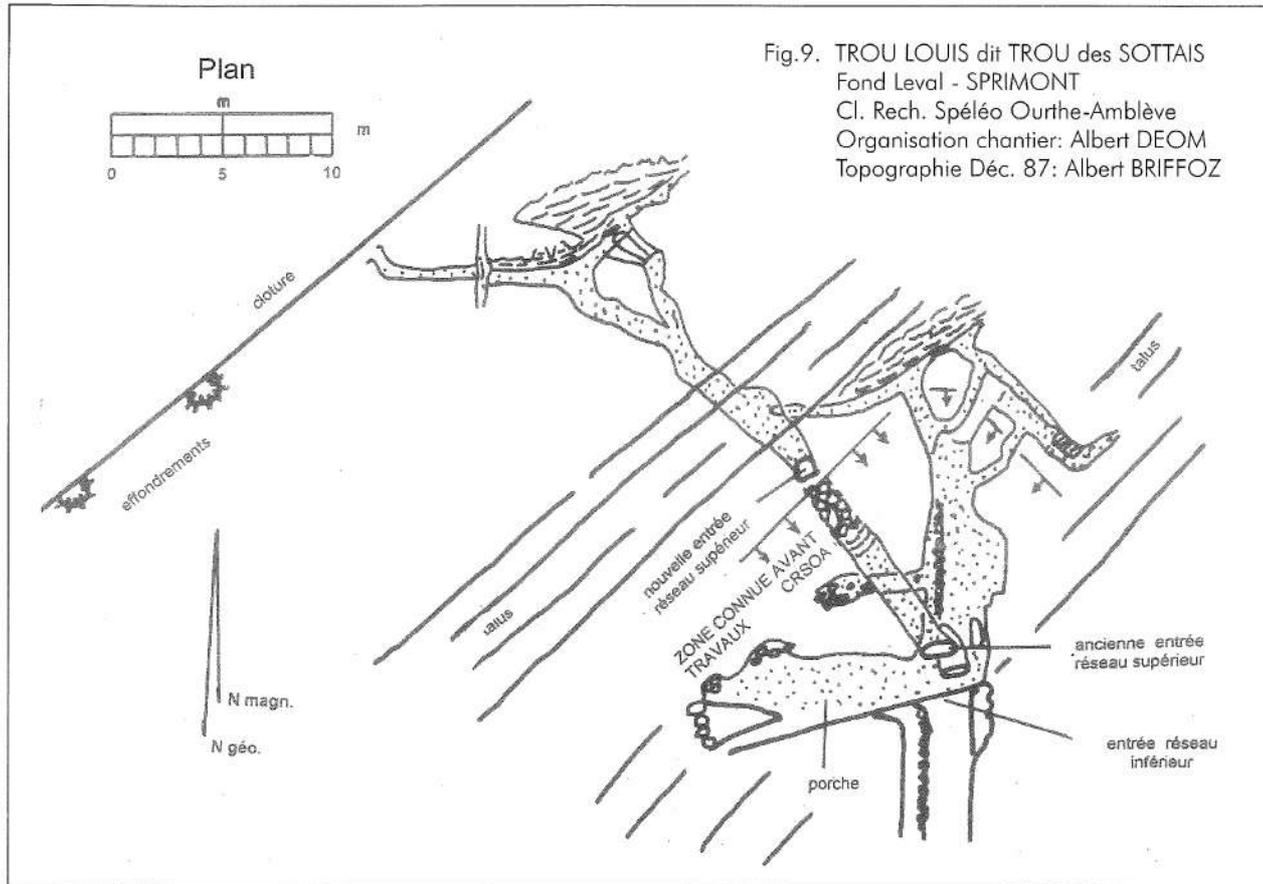
14. 8. Historique

Cette grotte, tout au moins la salle d'entrée du réseau inférieur et l'abri sous roche situé à gauche de cette entrée, ont vraisemblablement été connus de tout temps par les habitants de Sprimont.

Des fouilles archéologiques auraient été faites à trois reprises: d'abord vers 1900, ensuite dans l'entre-deux-guerres et enfin en 1987.

Un petit prolongement du réseau inférieur fut découvert par Dubois et Compère le 6-3-1977 (Dubois, 1981, 158).

Simultanément aux fouilles de la SoWaP, en 1987, d'importants travaux de désobstruction furent entrepris dans le fond des deux réseaux par une équipe du CRSOA (Club de Recherches Spéléologiques Ourthe-Ambève) animée par Albert Déom. Ces travaux comportèrent l'installation de wagonnets dans la galerie inférieure et le creusement à partir du plateau d'un puits d'accès direct à un boyau supérieur. En une vingtaine de week-ends, l'enlèvement d'une vingtaine de mètres cubes de sédiments, permit une progression d'une vingtaine de mètres aussi bien dans le réseau inférieur que dans le réseau supérieur (Briffoz 1987a et c). Des travaux de creusement eurent encore lieu en 1989, année où l'entrée artificielle fut rebouchée à la demande du propriétaire (Briffoz 1989).



14. 9. Trouvailles du début du siècle

Selon le témoignage d'un amateur local, recueilli par Michel Dewez, des fouilles anciennes auraient livré les restes d'une dizaine d'individus. Une telle découverte n'a rien d'in vraisemblable mais en l'absence de toute autre précision, la prudence s'impose. Ce témoignage est brièvement mentionné dans deux publications (Henderickx et Dubois, 1987: 6; Besseling, 1989: 102).

14. 10. Fouilles de Mr de Mathelin de Papigny

Aux environs des années 1925-1930, Mr de Mathelin de Papigny, habitant le château Lincé, engagea une équipe d'ouvriers pour fouiller le Trou Louis. Ces fouilles n'auraient rien donné (témoignage du père d'Albert Briffoz qui était à cette époque au service de l'organisateur des fouilles).

14. 11. Les fouilles de 1987

En 1987 des fouilles furent entreprises par la Société Wallonne de Paléontologie (SoWaP) menées par Jacques Dubois et une équipe d'ouvriers, supervisés par Michel Dewez. Ces fouilles ont porté sur la salle d'entrée du réseau inférieur et sur l'abri sous roche situé à gauche de cette entrée. Elles n'ont rencontré que des sédiments stériles au point de vue archéologique et anthropologique (Besseling, 1989: 102).

14. 12. Trouvailles du CRSOA (Club de recherches Spéléologiques Ourthe-Amblève)

En 1984, Albert Briffoz a trouvé dans le Trou Louis à 15 m de l'entrée, sous 30 cm de sédiment, quelques ossements animaux: un astragale de chèvre ou de chevreuil, un hémibassin et un atlas de blaireau (Rapaille 1984).

Au cours des travaux de désobstruction menés par le CRSOA en 1987, on découvrit dans la grotte inférieure plusieurs gros ossements animaux (Briffoz 1987a), vraisemblablement les restes de rhinocéros laineux signalés par Henderickx et Dubois (1986: 2).

Un squelette d'âne, vraisemblablement des restes jetés par l'entrée supérieure à une époque récente, furent découverts à l'étage supérieur de la grotte (Briffoz 1987b).

14. 13. Conclusion

Une sépulture néolithique collective pourrait avoir existé au Trou Louis. La chose n'a rien d'étonnant et est même fort plausible. Cependant l'information repose sur un seul témoignage oral des plus succincts et ne doit être acceptée qu'avec réserve. Les fouilles ultérieures n'ont pas confirmé la présence de restes humains. Compte tenu de l'habituelle dispersion des os dans ce genre de sépulture, il serait étonnant que d'éventuelles fouilles du début du siècle n'aient pas laissé échapper quelques éléments osseux. N'y a-t-il pas eu confusion avec l'ossuaire de La Préalles ? Des informa-

tions aussi limitées sont malheureusement le lot d'un certain nombre des quelque deux cents ossuaires en grottes, recensés dans le karst wallon.

14. 14. Bibliographie du Trou Louis

BESSELING Ph., 1989. Ossuaires et habitats au néolithique moyen et récent dans la Province de Liège. Mémoire de licence en histoire de l'art et archéologie. Promoteur M. Dewez. Louvain-la-Neuve. 2 vol : 153 et 40 p. , 38 planches. Trou Louis: 102.

BRIFFOZ A., 1983a. Sprimont : le sous-sol régional sous la loupe. Les cahiers du Spéléo Flash, N°3, oct. 1983. Commission des Publications de la Fédération Spéléologique de Belgique. 180 p. Mention du Trou Louis: 1ère partie p.5.

BRIFFOZ A., 1983b. Le sous-sol karstique de Sprimont (province de Liège). Spéléo Flash 137: 3-13. Mention du trou des Sottais, p. 9, dans un tableau des grottes de Sprimont classées suivant leur altitude.

BRIFFOZ A., 1983c. Le massif calcaire de Sprimont. Club de Recherches Spéléologiques de Liège. n° 22: p. 1 à 22. Mention du Trou des Sottais dans un tableau des grottes de Sprimont.

BRIFFOZ A., 1987a. Trou des Sottais. Feuille de liaison du Club de Recherches Spéléo Ourthe-Amblève, n° 244, mai. 28 lignes consacrées aux travaux du club dans le Trou des Sottais.

BRIFFOZ A., 1987b. Au Trou des Sottais. Feuille de liaison du Club de Recherches Spéléo Ourthe-Amblève, n° 246, novembre. 3 lignes sur la découverte d'un squelette d'âne.

BRIFFOZ A., 1987c. Avancement des travaux au Trou des Sottais (Trou Louis) à Fond Leval/ Sprimont. Feuille de liaison du Club de Recherches Spéléo Ourthe-Amblève, n° 247, décembre. Pages 1 et 2: 10 lignes sur les travaux et la réalisation de la topographie, p. 3 et 4 plan et coupe des deux réseaux de la cavité.

BRIFFOZ A., 1989. Rapport d'activités. Feuille de liaison du Club de Recherches Spéléo Ourthe-Amblève, n° 254, mai. Mention de travaux de creusement au Trou des Sottais.

CAUWE N., 1997. Bibliographie raisonnée des sépultures collectives de la préhistoire. Vie Archéologique. Bull. de la Fédération des Archéologues de Wallonie, n°47, 113p. Trou Louis: p. 54.

DE BROYER C., THYS G., FAIRON J., MICHEL G., VROUX M., 1996. Atlas du Karst Wallon. Province

de Liège. Commission wallonne d'étude et de protection des sites souterrains. 3 tomes, 895 pages + 1 tome de cartes. Trou Louis, n° 49/2-97, vol.3: 670.

DUBOIS J., 1978. Trou Louis à Sprimont. Bull. de la Soc. Spéléologique de Wallonie. Clair Obscur, n°22, 1978, : 6-7.

DUBOIS J., 1981. Cavités karstiques de la Province de Liège. Société Wallonne de Paléontologie. Mémoire n°2, 2 vol. 217 p. et 184 planches. Trou Louis: vol. 1 P 158 et vol. 2 pl. 155. Réédité en 1982. Professional Paper, Service Géologique de Belgique. n° 187 et 188: 224 et 184 p.

RAPAILLE A., 1986. Trou Louis. Soc. Wallonne de Paléontologie. n°6, déc. 1986, p. 2.

HENDERICKX L. et DUBOIS J., 1986. La Fissure Jacques à Sprimont, note préliminaire. Revue d'archéologie et de paléontologie, N°1, sept 1986 : p 2-7. Centre d'Archéologie et de Paléontologie, ASBL. Mention du trou Louis et des restes de rhinocéros laineux: p. 2.

HENDERICKX, L. et DUBOIS J., 1987. La sépulture collective néolithique de la Fissure Jacques à Sprimont (Province de Liège). Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire, n°98 : 5-13. Mention du trou Louis qui livra un ossuaire au début du siècle: p. 5 et 6.

SOCIÉTÉ SPELEOLOGIQUE DE WALLONIE, 1982. Inventaire Spéléologique de la Belgique. 521 p. Trou Louis: n° L39, 238.

Version 3, comportant quelques ajouts faits après la parution de la version 2 dans le bull. du CRSOA. Version 4 préparée en Janvier 2000. Révisée fin février 2000.

Journées 2002 de Spéléologie Scientifique

16 & 17 novembre 2002
Ferme de Dry Hamptay (Han-sur-Lesse)
7,5€ compte : 068-2283236-77
(mention: JSS 2002 + nom)

Lieux et horaires :

Symposium : samedi 16 de 9h à 18h
Ferme de Dry Hamptay (Han-sur-Lesse)
Excursion : dimanche 17, de 10h à 16h
à Wellin

Infos - inscriptions :

charlesbernard@skynet.be
<http://www.speleo.be/ubs/scientifique>
Plus d'infos dans la publication de septembre ou Maison de la Spéléo de Liège.



La Grotte de Borlon

Paul DE BIE S.C. Avalon (traduction Michel Pauwels)

Contribution à l'inventaire du karst belge

En 2000, alors que nous avons choisi cette cavité quasiment inconnue pour y effectuer une formation en topographie au sein du club, nous avons eu l'agréable surprise de pouvoir y découvrir un prolongement nous livrant 38 mètres de « première ».

Nom

Grotte de Borlon
(syn. Trou du Hêtre, Caverne de la Petite Somme)
Site AKWA : 54/4-1
Inventaire Spéléologique de la Belgique (SSW éd.) - 1982 : Réf. B75

Localisation

Grandhan (commune de Durbuy), province de Luxembourg.
Rive gauche de la Somme, environ 750 m en aval du Château de Petite Somme (connu par les "Hari Krishna" sous le nom de "Radadesh").

L'entrée se trouve presque en bordure du plateau.

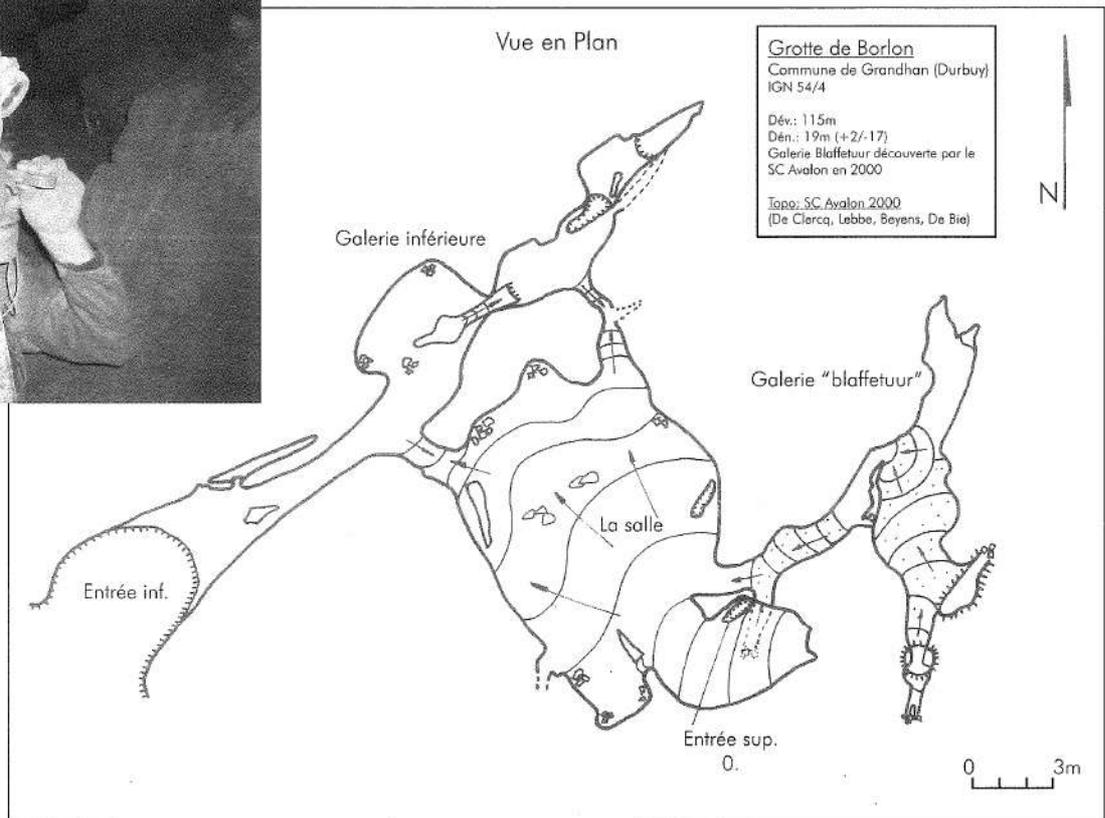
Coordonnées

(UTM) X=672,100 Y=5579,670 Z=215m

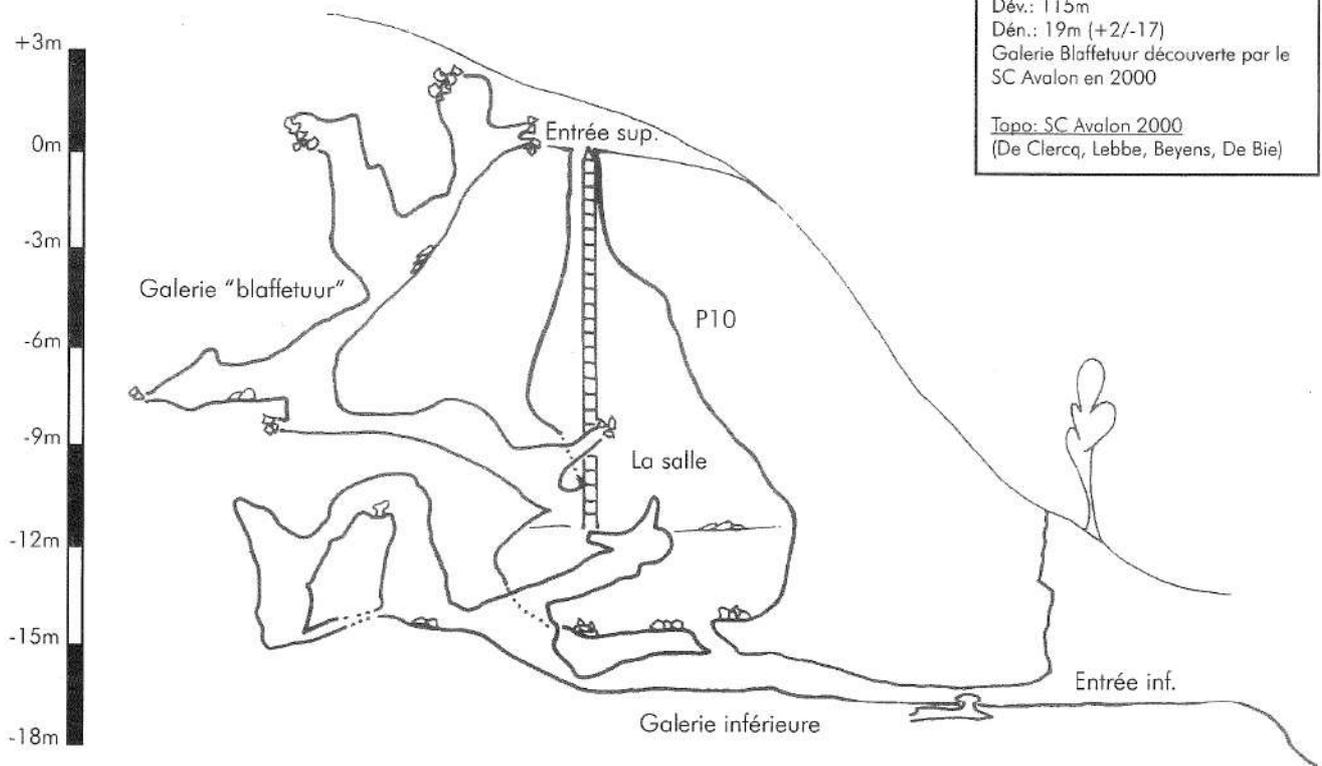
Description

L'entrée inférieure est une grande "tranchée" d'aspect artificiel qui se transforme rapidement en une galerie large et basse. L'entrée supérieure est une petite ouverture au bord du plateau, qui s'ouvre sur un beau P10. Celui-ci débouche dans une grande salle d'environ 15 x 10 m. Cette salle communique en plusieurs endroits avec la galerie inférieure. Du côté Est de la salle on peut visiter la galerie "Blaffetuur", via un couloir oblique remontant et un passage très instable. Cette galerie a été découverte lors de la topographie ; de sérieux travaux de déblaiement et de soutènement (à l'aide d'un vieux morceau de volet) ont été nécessaires pour la rendre accessible avec un minimum de sécurité.

La cavité se développe dans le calcaire givétien, encore que celui-ci soit particulièrement sableux et ressemble plus à de la dolomie. Un examen plus approfondi serait certainement intéressant. De plus la roche est constellée d'innombrables dépôts de minerai de fer. La grotte a sans aucun doute été utilisée comme "mine de fer", surtout dans la galerie inférieure où l'on observe de nombreuses traces d'outils sur les parois. Quelque 100 m. plus en amont dans la vallée, on rencontre en outre une sorte de ravinement impressionnant, dénommé "Effondrements de Petite Somme" dans l'AKWA. Il s'agit assurément de vestiges d'anciennes exploitations de minerai de fer. On y extrayait les sédiments riches en fer des fractures du calcaire. Tout ce qu'il en reste, sur une distance d'une centaine de m., est une sorte de canyon calcaire.



Coupe 220°

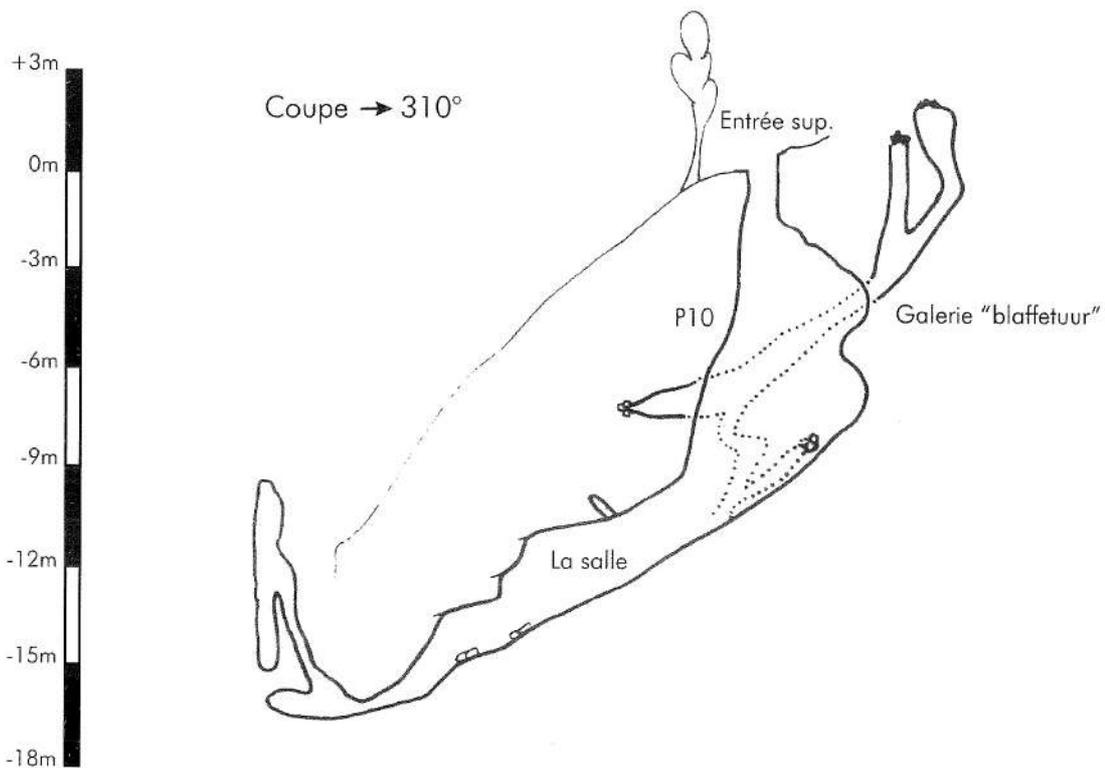


Grotte de Borlon
Commune de Grandhan (Durbuy)
IGN 54/4

Dév.: 115m
Dén.: 19m (+2/-17)
Galerie Blaffeteur découverte par le
SC Avalon en 2000

Topo: SC Avalon 2000
(De Clercq, Lebbe, Beyens, De Bie)

Coupe → 310°





Equipement du Number Two au Trou Bernard

Les brocheurs fous :
Annette De Bie (Avalon)
Paul De Bie (Avalon)
Patrice Dumoulin (GRSC)

Du nouveau au trou Bernard : le brochage du Number Two ainsi que celui du puits des Fous vient d'être effectué.

Conçu pour descendre en plein vide, il respecte la règle du double amarrage en tête de puits et privilégie les amarrages naturels. Alors qu'ils pouvaient être shuntés, certains puits ont été équipés afin d'inciter les équipes en formation technique à négocier ces obstacles, courts mais pédagogiques. Il s'agit des deux premiers puits du Number Two.

Pourquoi pas vous ?

Les deux réseaux peuvent se combiner en traversées d'enfer avec le réseau classique. La coordination de plusieurs équipes dans l'équipement et le déséquipement en fera,

à coup sûr, une sortie spéléo inégalée en Belgique. Ce sera, en outre, une manière de tester sa condition physique. Il est cependant conseillé de laisser son bide à la maison car les horreurs suivantes seront à négocier :

- départs des puits des Trois Pédales et de la Veuve Cliquot dans le Number Two.
- méandre délicat et étroiture de 25 cm de large (très courte) dans le réseau des Fous.

Bonne traversée !



Clichés Paul De Bie

Nom du puits	Obstacle	Corde	Amarrages	Commentaires
			Réseau du Number Two	Débuté par une étroiture, entre la première et la deuxième broche du puits Franz
	R5	C12	AN (bloc à ceinturer) + 2 broches	Facultatif, se shunte par la gauche
	R7	C20	3 broches	Peut se shunter en traversant le sommet du puits (MC de 10 m recommandée : 2 broches + 1 AN), ensuite par le réseau de la Salle Rouge, suivi d'un méandre puis d'une désescalade
	P6		1 broche	
Puits des Trois Pédales	P12	C25	AN (sangle) + 1 broche + 1 broche à - 10m	Si on relie le Puits des 3 Pédales, la diaclase et le Visionnaire = C50
Diaclase dominant le Visionnaire	R6		CP + 1 broche	
	P14	C20	CP + 1 broche	
	P9	C15	2 broches	
			Réseau des Fous	Débuté en traversant le sommet du R7 du réseau Number Two
	R3	C45	AN (lunule) + 1 broche	Succession de petits puits et ressauts que l'on relie avec une seule corde
	R4		1 broche	
	P6		1 broche	
	P6		1 broche	
	R5		AN + 1 broche	
Regard vers le grand puits	P6	C20	2 broches	Après quelques mètres, on rattrape une broche du grand puits du réseau classique qui permet de fractionner. Arrivé au fond du grand puits, suit une descente oblique vers la cave d'où part le méandre SSN.
	RB		1 broche	

Photo

La pseudo flamme

Gaëtan ROCHEZ

Groupe de Recherches et de Photographie Spéléologique (GRPS)

Rubrique ...

Rubrique ...

Rubrique ...



Mots clés

Photographie, pose B, open flash, pseudo-flamme,

Résumé

Petite astuce pour photographier en pose B en évitant les problèmes liés au carbure.

Lors de la prise de vue souterraine en pose B (cas de l'open flash), si l'on souhaite qu'un personnage figure sur la photographie, il ne peut bouger. En effet, le diaphragme de l'appareil photo reste ouvert durant toute la prise de vue, durée pouvant varier de quelques secondes à plus d'une heure. Cela signifie que tout mouvement du personnage durant cette période sera perceptible sur la photographie et pourra notamment produire un "flou". Il est dès lors plus que conseillé au "spéléo-figurant" d'éteindre sa flamme de carbure, sans quoi, celle-ci, vacillant naturellement, sera marquée de nombreuses fois sur le cliché. Sans compter que cette flamme de carbure provoquera certainement une surexposition autour du spéléo. Tout ceci risque donc de compromettre fortement la réussite de la prise de vue.

Cependant, il faut bien admettre que la photographie sera d'autant "plus belle" si le "spéléo-figurant" dispose d'un éclairage et plus particulièrement d'une "flamme bien blanche".

Dans le cas de grands volumes tels que salle, galerie ou puits, un des rôles de ce "spéléo-figurant" est notamment de donner une échelle au gigantisme qui l'entoure. Si ce spéléo est muni d'un éclairage visible, il se détachera davantage du volume qui sera mieux perçu. Dans le cas où le "spéléo-figurant" se trouve au pied d'un point d'eau tel qu'une rivière, un gour, un lac, ... on peut imaginer que le reflet de son éclairage dans l'eau sera apprécié sur la photo (Cliché 1). Dans le cas de gros plan, cette "pseudo-flamme" peut également être employée et ajoutera parfois un petit plus.

Bref, d'une manière générale, un spéléo muni d'un éclairage permet de mieux respecter la réalité d'une exploration souterraine. Pour ce faire, on peut donc l'équiper d'une "pseudo-flamme". Cet équipement très simple est constitué d'un petit boîtier renfermant une pile de 9 volts qui fournit l'énergie nécessaire pour déclencher une ampoule de préférence halogène. (Fig. 1). Le "spéléo-figurant" tiendra le boîtier dans la main. De petite taille, ce boîtier n'apparaîtra

pas sur la photo dans le cas de gros plan. Le fin câble relié à l'ampoule halogène peut passer dans la manche de la salopette et il ressortira dans la nuque pour être associé au tuyau de carbure. Le socle de l'ampoule sera placé à la place du bec à carbure.

Durant la pose B, le "spéléo-figurant" déclenchera son éclairage pendant quelques secondes; trois suffisent. On aura comme résultat sur la photographie l'illusion que le "spéléo-figurant" dispose d'une flamme réelle.

Bien évidemment, ce système léger et peu encombrant même en expé peut équiper plusieurs "spéléos-figurants" et peut être utilisé dans toutes les prises de vue en pose B. Cette "pseudo-flamme" est donc un artifice facile à mettre en œuvre qui permet de mieux rendre la réalité en évitant tous les problèmes photographiques liés à l'usage du carbure.

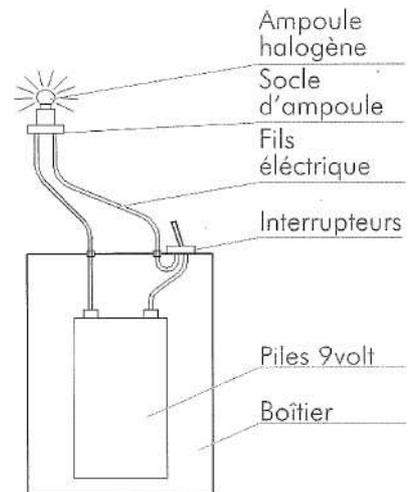


Fig. 1 - Boîtier de la pseudo flamme



Cliché 1 : Emploi de la pseudo flamme lors d'une pose B d'une dizaine de minutes.

Collecteur du Rupt du Puits, Meuse, France - G.Rochez, L.Ergo, D. Rose (GRPS)

Cliché couleur en fin de publication.

Aiguilles de Bavella : Punta di l'Ariettu

Jean-Claude VITTOZ

Vive les vacances, nous sommes en Corse, je pense qu'il est totalement inutile de revenir sur les superlatifs absolus qu'évoque l'île la plus élevée de la Méditerranée (2.710 mètres au Mont Cinto). Notre « camp de base » est situé non loin de Porto-Vecchio, en bordure de mer avec criques, falaises et pinèdes, moche quoi.

C'est donc la mer, les rivières, les montagnes, qui nous attendent, avec au programme la plongée dans une mer "plus limpide que ça tu meurs", le canyoning et bien sûr l'escalade, sans oublier toutefois le farniente et les boules « tu pointes ou tu tires », le vin et le pastis corse. Bien sûr, ces ingrédients sont absolument indispensables pour une réussite totale.

Nous parcourons plusieurs canyons, et notamment « La Solenzara » dénommée aussi Gorges de la Vacca (Vache) allez savoir pourquoi ... Cette rivière est réputée comme l'une des plus belles de Corse. Effectivement, bien que le parcours soit peu technique, les paysages sont grandioses, plus particulièrement dans le « défilé ». Ce dernier est assez profond et encaissé et l'on y jouit d'une vue époustouflante sur les aiguilles de Ferriate. La sortie est une longue et fastidieuse marche dans un chaos de blocs de toutes dimensions.

Cette fois-ci, c'est l'escalade qui nous attend et les aiguilles de Bavella ou encore Tours d'Asiano. Elles dressent leurs cimes de porphyre dans l'arrière pays de Solenzara jusqu'à 1.855 mètres d'altitude à la Punta Alta. Faut-il rappeler qu'en 1927, c'est une

expédition du Club Alpin Belge qui découvre et explora le massif de Bavella , bravo les p'tits Belges !!!

SITUATION ET ACCES

Cartes :

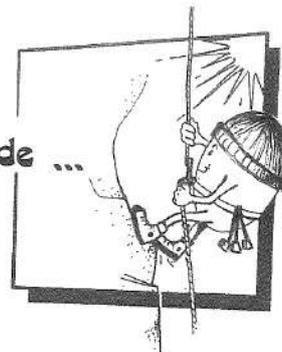
1/25 000 série bleue n°4253 est et ouest
1/50 000 Didier et Richard : Corse du Sud
IGN 1/25 000, 42.53 E (Zicavo E)

Partis très tôt le matin, nous rejoignons Solenzara et gravissons l'interminable route avec ses lacets innombrables et "chiantis" formés par le col di Larone suivi de celui de Bavella, pour enfin aboutir au hameau du même nom. Bavella est le départ idéal pour de nombreuses courses, c'est aussi un relais de choix pour les randonneurs du GR 20 (refuges-restaurants).

APPROCHE

On emprunte un tronçon du GR 20 (il accuse environ 200 km et traverse l'île du Nord au Sud). Il monte vers un petit « col » (Bocca di l'Acellu). On poursuit le GR en laissant sur la gauche

Escalade ...



la tour n° 1, l'Acellu, puis en vue de la tour n° 2, l'Ariettu (peu évident) descendre un couloir en longeant son côté droit. Avant d'arriver à la base, repérer une brèche formée par un gros « mégalithe » : vous êtes à l'attaque, compter 1 heure 15 à 1 heure 30.

Punta di l'Ariettu ou la Candidonu : 1591 mètres

L'arête de Quenza sud-ouest :

D+ 12 longueurs en 4 4+ quelques pas de 5- 5. Cette sauvage escalade est ponctuée par une belle traversée et plusieurs zones surplombantes truffées de tafonis; rassurez-vous, c'est plus impressionnant que difficile. La descente s'effectue du côté sud en trois rappels équipés.

Dénivellation :

+ - 250 mètres.

Style d'escalade :

Par endroits engagée et comme disent les Corses « tout en tafonis » (forme d'érosion alvéolaire typique). La roche est un porphyre hyper adhérent, la plupart des tafonis sonnent creux et lorsque l'on tape dessus, ils émettent des sons qui résonnent comme des bongos. Au départ cela fait un peu bizarre mais on s'adapte très vite.



Equipement : aéré, quelques pitons, et spits.

Matos : C 80, un choix de coinçeurs et de sangles petites et grandes.

Horaire : Environ 3 H 30

Participants : A. Vincken et J-C. Vittoz

Bibliographie et topos :

Le IVsup « Les must des Alpes » de Pascal Tanguy.
La Corse. Les 100 plus belles courses (collection G. Rébuffat)
Le massif de Bavella : A. Lucchesi, J-P. Quilici, B. Vaucher (dont est extrait le topo).



Vue des aiguilles (Bavella) - cliché JC Vittoz

Mexique : YUC 2002 Résultats de la dixième expédition spéléo-plongée française au Yucatan (Quintana Roo, Mexique)

Ce ne sont pas moins de 11 000 m de première dont 8500 en siphon qu'ont ramené fin février 2002 P. Brunet, G. Carmine, O. Champart Curie, C. Depin, A. Dutheillet, A. Germain, B. Glon, G. Larié, C. Thomas, L. et M. Rotzinger du Mexique, portant le total de leurs découvertes sous la péninsule du Yucatan à 100 km, pour l'essentiel en siphon !

La grotte semi-sèche des Aluxes dont le précédent développement était de 2,5 km, a été explorée sur 5 km, suivant une grande fracture parallèle à la ligne de rivage. Terminus sur un vaste labyrinthe siphonnant non plongé faute de temps.

La grotte noyée de Pitch atteint maintenant un développement de 8183 m (prof. max. 24m). Malgré les efforts, la faille d'entrée n'a pas été franchie vers l'aval. En amont, la distance (noyée d'un seul tenant) de 3410 m par rapport à l'entrée a été atteinte (Philippe Brunet), soit 1700 m de première dans cette rivière cette année. Plusieurs étroitures empêchant l'utilisation de scooter, la progression (6h45...) se fait donc à la palme, en solitaire avec la totalité des bouteilles nécessaires.

Le petit **réseau noyé de Palomita** situé entre Pitch et Xunaan-Ha passe de 500 m à 950 m de galeries souvent basses, encombrées de stalactites et labyrinthiques.

Dans le **réseau noyé de Xunaan-Ha**, 1150 m de première porte le développement à 6751 m (prof. max. 18 m). En amont, deux galeries s'éloignent à 90° l'une de l'autre pour atteindre leur terminus après 250 et 275 m, à 2125 et 2153 m de l'entrée, soit à 150 m de Palomita et à 600 m de l'aval de Pitch. C. Depin a également atteint à 1730 m de l'entrée un puits isolé, de 30 m de profondeur.

L'exsurgence supposée de ce réseau, **X-Cacelito**, présente un débit de 600 l/s et a été pénétrée sur 80 m. Un courant violent et la faible hauteur du laminoin d'entrée rendent la progression difficile.

Le **réseau noyé de Ta-Tich**, découvert en 2001 et dont l'accès consiste en un portage de 3000 m dans la jungle (en sus de 9 km de pistes), a été porté à 5300 m (prof. max. 11m), soit 2800 m de première. D'autres cénotes situés à l'aval et à l'amont nous ont été signalés. Cette cavité proche de 600 m de **Nohoch Aktun** (développement 8100 m) promet un réseau important.

A 1 km au N. de celui-ci, l'équipe a découvert et plongé sur 270 m une cavité baptisée **Chiqleiro**. Terminus sur effondrement.

La grotte noyée d'Altar Maya a été portée à 6280 m soit 2280 m de première. La grotte se développe parallèlement à la côte et est parcourue par un fort courant. Sa topographie ressemble fortement aux galeries exondées d'Aluxes.

D'autres cavités mineures ont été reconnues et explorées. Le récit détaillé des explorations, les topographies, les photographies, les analyses d'eau, les synthèses de réseau seront comme chaque fois rassemblés dans le rapport d'expédition diffusé sur place l'année suivante.

Contact : christian.thomas@wanadoo.fr

Christian Thomas

Autriche : Des spéléos polonais approfondissent encore Salzburg

Depuis des décennies, les spéléos polonais ont exploré de profonds systèmes karstiques en Autriche, principalement dans la province de Salzburg. Lamprechtsofen, un ancien record de profondeur, a été établi par une expé polonaise.

En 2001, les polonais ajoutent 2 nouveaux sites à la liste en perpétuelle évolution des cavités autrichiennes dépassant 1000m de profondeur (au total, l'inventaire des cavités autrichiennes comprend environ 13000 sites). En avril, un groupe de 14 personnes conduit par Andrzej Ciszewski atteint finalement le fond de « Feichtner-Schachthöhle » dans la zone du « Kitzsteinhorn » dans les Alpes centrales autrichiennes. Comme décrit dans « Descent » (154), les polonais avaient atteint -702m en 2000, mais une série de puits les ont maintenant amenés 300m plus bas à « Augias Stable », fond très boueux de la cavité.

La profondeur de 1025m est un nouveau record pour la zone. Le géologue français Philippe Audra, qui accompagnait l'équipe polonaise, proclame que c'est aussi un record mondial pour une cavité non calcaire. C'est discutable, car « Feichtner » se développe dans un micaschiste calcaireux métamorphique.

Andrzej a mené aussi l'expédition estivale annuelle à Nebelsbergkar, un paysage calcaire aride du Leoganger Steinberge. Dans le CL-3, 1,3km de passage vierge est trouvé; horizontalement, il n'y a qu'un gain de 100m entre CL-3 et PL-2, la partie supérieure du système Lamprechtsofen. Si une jonction pouvait être trouvée entre les deux, cela ajouterait encore 50m de profondeur au système Lamprechtsofen, qui s'arrête actuellement à 1,632m (voir « Descent » 144)

Comme rapporté dans l'édition on-line de « Jaskinie », la newsletter de la Fédération des Spéléos Polonais (<http://panda.bg.univ.gda.pl/~dbart/jaskinie/index.html>) un autre groupe polonais a réussi à jonctionner Kammerschartenhöhle avec le Höhle der Sprechenden Steine (grottes de la Pierre Parlante) dans la chaîne de montagne du Hoher Göll à 20km au sud de Salzburg. La profondeur actuelle du système complet est estimée à 1033m, [...]

Correspondant : Theo Pfarr.

Tiré de « Descent » (166) June/July 2002

Belgique : Une nouvelle grotte ...

Le Speleo-club Avalon a découvert une nouvelle grotte - le « Chantoir de Goelasnuf » - dans la province de Namur. On sait encore peu de choses sur cette cavité, mais à l'heure actuelle le développement dépasserait 500 mètres ! La grotte débute dans une doline où un important travail de déblaiement a été effectué en plusieurs WE. Cela en valait vraiment la peine : diverses galeries et petites salles se succèdent. Au plafond de l'une de ces salles (20 x 12 m.) on peut observer des spaghettis. Il y a aussi une rivière souterraine que l'on peut suivre tant en amont qu'en aval. Un récit "live" de la première se trouve sur le site web du club à la rubrique "Hot News".

Source : www.speleo.be/avalon

Lu dans « Passage » VBSF, 2002,2

Infos du fond !



Inde : Plusieurs découvertes en Meghalaya

En février 2002 un groupe d'une vingtaine de spéléos de nationalités autrichienne, belge, allemande, néo-zélandaise, suisse et anglaise (ainsi que des membres de « Meghalayan Adventures Association ») convergent vers Shillong en Meghalaya dans le nord-est de l'Inde.

L'expédition est prévue en 2 phases :

- 1ère phase : 2 petits groupes explorent les nouvelles zones de « West Garo » et de « South Khasi Hills » y topographiant des passages de respectivement 5,5km et 2,6km.
- 2ème phase : regroupement dans la zone de « Sutnga » dans les « Jaintia Hills » où explorations, relevés cartographiques et recherches biologiques sont effectués.

Les cavités visitées durant l'expédition 2001, (y compris le système de « Krem Umthloo » de 12,6km), explorées systématiquement ont permis de nouvelles découvertes significatives incluant « Krem Liat Prah » dont le développement a été porté à plus de 6km. Plus de 70 cavités ont été localisées et répertoriées, avec 22,5km de passages topographiés, incluant près de 900m de cordes. Cette année aussi, la première expé féminine totalement megalayenne conduite par Shelley Diengdoh. [...]

Mark Brown

Tiré de « Descent » (166) June/July 2002

Slovénie : Cehi2 gagne la septième position dans la liste des cavités les plus profondes

Durant le mois de février, 2 descentes au Cehi2 (plateau de Rombon, Slovénie) portèrent la profondeur de la cavité à -1440 et ensuite à -1485m.

Lors de la première tentative, l'équipe a trouvé un passage dans un éboulis et découvert un lac, dépassant la profondeur établie par une expédition ukrainienne. Ensuite, le 22 février, 700m supplémentaires sont explorés, jusqu'au sommet d'un puits à -1485m. Le puits est estimé à 15m mais sans cordes, il est resté inexploré. On entrevoit la suite, donc on s'attend à une profondeur de plus 1500m.

Ainsi, Cehi2 progresse dans les rangs des grottes les plus profondes au monde, et se place en 7ème position juste devant le système mexicain d'Huautla (-1475m).

Lu dans « Descent » (165) April/May 2002

Du nouveau au Fond des Cris à Chaudfontaine ! Plus de 100 mètres de première ...

Plus d'infos dans un prochain Regards.

GRSC et Abyss

La saga de l'Aven d'Orgnac - Issirac

par Jean Trébuchon

C'est malheureusement encore un hommage posthume que ce texte va rendre, car Jean Trébuchon a succombé au cancer en novembre 2001.

C'est une grande partie de sa vie qu'il raconte avec l'histoire de la relation passionnelle qu'il avait nouée avec la grotte d'Orgnac ; en effet : après être « entré en spéléologie » en 1945 dans le sillage de Robert de Joly, il est venu s'installer en famille dans les gorges de l'Ardèche où il fonda « le Camp des Gorges », tout à la fois camping, loueur de kayaks, centre de spéléologie...

Hors sujet de ce livre, je précise qu'il fut un des pionniers du « guidage rémunéré », ce qui -vu l'époque- lui valut évidemment sa dose d'opposants.

Avec la proximité d'Orgnac et l'amitié de de Joly, il lui était normal d'emmener ses stagiaires dans l'Aven, et il finit par y ouvrir deux chantiers en 1964 et 1965. Ceci fut fait avec l'accord tacite de la municipalité d'Orgnac-l'Aven, propriétaire et exploitante du site.

D'août 1965 à septembre 1966, Orgnac II, III et IV sont découverts et explorés, ce qui représente pratiquement six fois la partie découverte par de Joly en 1935. Et il apparaît alors que la plus grande partie des ces salles se situent sous le territoire de la commune voisine d'Issirac !

Le plus délirant est à venir : dès 1968 les relations entre les deux communes sont tendues pour cause d'intérêts concurrents; Jean Trébuchon se trouve alors mêlé à un conflit que la finance et les personnalités fortes enveniment... et la saga de Jean raconte par le menu et documents à l'appui les visites et les topos pirates, la bastonnade, les forages, les projets financiers et architecturaux plus fous les uns que les autres...

Une saga haute en couleur de plus de quinze ans jusqu'aux conventions qui finirent par accorder les parties, et - heureusement à mon avis - qui évitèrent la mise en exploitation « façon grandiose » du reste du réseau.

Des polémiques, nous en avons connus, mais il est rare qu'elles soient mises à plat par après et de façon aussi complète. Il fallait que ce soit écrit un jour, et heureusement Jean aura eu à cœur de le faire avant de rejoindre le paradis des spéléos.

L'histoire est un peu compliquée pour ceux qui ne connaissent pas le contexte, mais le récit est clair et les documents reproduits on ne peut plus parlants ! Des photos noir et blanc rappellent la beauté de cette caverne hors du commun...

La saga de l'Aven d'Orgnac-Issirac : l'épopée d'une fantastique découverte souterraine et ses ahurissantes con-

séquences / Jean Trébuchon

Vallon Pont d'Arc : Jean Trébuchon, 2000. - 240 p : 81 photos nb, 21 photos coul., plans, reproductions ; 30 cm.

Pour enchaîner, voici un roman, mais qui se déroule dans la même région, la vallée de la Combe d'Arc (Vallon Pont d'Arc) et dans la grotte Chauvet, qui elle aussi a suscité sa part de polémiques :

La caverne de vie

par Michel Lacombe

Il y a bien des millénaires, il était une fois une tribu que son prêtre emmenait dans la vallée sacrée aux grandes occasions ; il était aussi un enfant qui devient son protégé et est appelé à lui succéder...

Peut-être est-ce ainsi que les fresques magnifiques ont été réalisées...

Une histoire plausible, une aventure si lointaine, mais si proche de nos joies, de nos peurs, de nos peines...

Un récit simple et prenant, écrit par un amoureux du terroir, par ailleurs guide à l'aven de la Forestière.

La caverne de vie / Michel Lacombe, préface de Jean-Marie Chauvet, Eliette Brunel-Deschamps et Christian Hillaire

(s.l.) : Michel Lacombe, 2000. - 191 p ; 21 cm.

Pour suivre et clôturer, dans un tout autre domaine :

Homo Audigergus vulgaris

(dessins de) Jean-Pierre Mairetet

C'était il y a bien longtemps, du temps où Michel Siffre enfermait des braves spéléos longtemps sous terre pour voir s'ils confondaient le jour et la nuit, ou si on pouvait les faire travailler 80 heures au lieu de 35 heures/semaines

L'un de ces vaillants soldats de la science s'appelait Jean-Pierre Mairetet et - très doué en dessin- a exprimé chaque jour ses états d'âme sur des carnets de croquis plutôt que dans un journal de bord ; et puis, bien plus tard, Jean-Pierre est mort.

Ses petits camarades ont créé une association en sa mémoire, et publient in extenso les deux premiers de ces 6 carnets (journées 1 à 13, 18 à 30): je trouve ces dessins, ces croquis, remarquables !

Bien sûr, ce sont des carnets de croquis : inachevés ou complets, simples esquisses ou pages complexes, tout se mélange, et en même temps, ils nous font vivre avec Jean-Pierre des moments de spleen, de colère, de rêve...

Homo Audigergus vulgaris - cahiers Jean-Pierre

Mairetet n°2 / (dessins de) Jean-Pierre Mairetet (préface de Claude Chabert)

(s.l.) : au pré de Madame Carle, 2000. - (142 p.) dessins ; 18x27 cm (à l'italienne).

Catalogue 2002 "Expé"

Nous connaissons tous cette PME qu'est devenue « EXPE », anciennement « TSA » (racheté par Petzouille si je ne m'abuse) et qui vient de fusionner avec SPELEMAT. Installée à Pont-en-Royans dans le Vercors, berceau de la spéléo, et dirigée jusqu'il y a peu par George Marbach, elle s'est spécialisée dans la vente de matériel de montagne.

Elle sort chaque année un catalogue présentant tout l'éventail disponible soit dans ses magasins (il y en a maintenant 4 en France et un en Roumanie !) mais surtout par correspondance. Il n'est pas coutume de vanter ce genre de revue commerciale mais je trouve qu'il vaut la peine d'être parcouru tant par les débutants que par les « pros ».

Mise en page aussi intelligemment qu'esthétiquement par un certain Luc-Henri Fage, cette brochure détaille de manière claire, et image à l'appui, chaque pièce d'équipement dans les moindres détails. Que ce soit dans le domaine de l'escalade, l'alpinisme, le canyon, les travaux en hauteur et bien sûr la spéléologie, on y retrouve un large éventail de produits rigoureusement sélectionnés et éprouvés. De plus, chaque rubrique est agrémentée d'informations techniques et pratiques pertinentes pour aider le lecteur à choisir en connaissance de cause et utiliser à bon escient le matériel. Et tout au long du « livre », les meilleures photos des gagnants de la bourse annuelle "Expé" sont autant d'invitation à parcourir la montagne dans tous les sens.

Un des attraits du catalogue, c'est qu'il est toujours à la pointe du progrès. On y retrouve, un petit logo « new » les mettant en évidence, les dernières nouveautés.

Rien que pour cela, c'est une publication à acquérir. Pourquoi s'en priver d'ailleurs puisqu'elle peut être commandée gratuitement via le site www.expe.fr ou par courrier à la BP5 F38680 Pont-en-Royans.

Etant bien entendu que si un article vous intéresse, vous ferez appel à notre service aux membres Spéléroc.

Jean-Claude London

Regards - Spéléo info

Editeur responsable et expéditeur

David BOITO
rue Belvaux, 93
4030 Liege-Grivegnée

Maisons de la Spéléo

Bruxelles-Bbt wallon

Av. de la Porte de Hal, 38-39
B-1060 Bruxelles (St Gilles)
Tél./fax:02/537 88 65
Lundi-Mardi-Jeudi: 10h à 13h30
Mercredi: 17h à 22h
E-mail:bruxelles@speleo.be

Hainaut-Namur

rue Brachet, 2
B-6001 Marcinelle
Tél./fax:071/43 18 98
vendredi de 20h30 à 22h
E-mail:charleroi@speleo.be

Liège

rue Belvaux, 93
B-4030 Grivegnée - Liège
Tél.:04/342 61 42
Fax:04/342 11 56
Tous les jours de 13h30 à 16h30
Tous les vendredis de 13h à 22h
E-mail:liege@speleo.be

Secrétariat permanent: F. GAULARD
Administration et affiliation: J. COLSON
Caving service: D. UYTTERHAEGEN
Logistique: D. RAVOET
Graphisme et maquette: J. STASSART

SSW

E-mail: secretariat@speleo.be
Web: <http://www.speleo.be/ssw/>

UBS

E-mail: ubs@speleo.be
Web: <http://www.speleo.be/ubs/>

Commissions de l'UBS

Canyon - W. Gobert (ref)
Enseignement - J. Fontenelle
Exploration - B. Coeugniet
Escalade - P. Dumoulin (ref)
Protection et accès - L. Haesen
Secours - B. Urbain
Scientifique - S. Verheyden
Plongée souterraine - R. Cossemyns (ref)

Assurances-invités 001-1914303-84

1 à 2 jours = 6€
3 à 4 jours = 12€
5 à 6 jours = 18€

SPELEO SECOURS

04/257 66 00

Société Spéléologique de Wallonie

Service de jeunesse reconnu par le Ministère de la Communauté Française
Association Sans But Lucartif
<http://www.speleo.be/ssw/>

Instructions aux auteurs

Les textes

- Les articles proposés sont soumis au comité de rédaction.
- Les textes doivent être remis, de préférence:
sur disquette (PC) accompagnée d'une copie papier ou par mail (fichier word ou txt) **dans le mois de la parution du présent N°**
- Prévoir un résumé concis en français et, si possible, en anglais. Souligner les mots-clés.
- Bien définir les paragraphes et l'articulation du texte; mettre les titres en évidence et soigner la ponctuation.
- En cas de reprise ou de traduction, en tout ou en partie, prière de citer les sources.
- Bibliographie souhaitée.

Une relecture des textes prêts à être publiés est souhaitée de la part de l'auteur qui donnera son "bon à tirer". La relecture se fera de préférence en nos locaux.

Les illustrations

- Des photos sont souhaitées. Par ordre de préférence: photo couleur, dias ou photo scannée (résolution 200dpi min, au format Tiff compressé). Elles seront munies de leur légende, numérotées et du nom de l'auteur. Elles seront nettes et bien contrastées. Elles seront restituées, après utilisation, aux auteurs qui en feront la demande.
- Vos projets d'illustration (dessin,...) sont les bienvenus : leur emplacement et légende clairement indiqués; ils seront dessinés au noir sur papier blanc.

Les topographies

- Elles doivent s'insérer dans un format A4 ou A3. De plus grands formats peuvent être envisagés, s'ils sont justifiés.
- Elles doivent comporter les indications suivantes:
 - nom de la cavité
 - province, commune, lieu-dit
 - coordonnées Lambert
 - date(s) de levé et dessin
 - échelle de plan et/ou de coupe
 - Nord géographique ou magnétique pour le plan
 - pour la coupe: projetée ou développée
 - indication de l'entrée
 - support: calque ou papier blanc (non millimétré)
 - dessin et lettrage seront calculés pour la réduction

Chaque auteur recevra 5 exemplaires de la revue.

Regard: n.m. Puits, ouverture, dans la paroi ou dans la voûte d'une galerie souterraine, par où peut entrer la lumière du soleil et qui éclaire une circulation d'eau. C'est également un trou, une fissure dans une caverne, en général de petite dimension, et par lequel on aperçoit un autre réseau de canalisations, ou une rivière souterraine; la base du regard appartient souvent au réseau noyé. Parfois cependant, le regard est d'assez grande dimension pour permettre l'accès à la circulation souterraine des eaux.

Fénelon "Vocabulaire français des phénomènes karstiques".



Cette revue est publiée avec la collaboration de la Communauté Française de Belgique et de la Région Wallonne (emploi)



Cliché 1 (page 19) : **“ La Pseudo Flamme ”**

Emploi de la pseudo flamme lors d'une pose B d'une dizaine de minutes.

Collecteur du Rupt du Puits, Meuse, France.

G.Rochez, L.Ergo, D. Rose (GRPS)



Concours Photos permanent

“En cascade” !

Deux photos seront publiées sur cette page dans le prochain Regards. L'une pour une cascade en grotte, l'autre pour une cascade hors-grotte.

Les vainqueurs se partageront un bon d'achat Spéléroc de 50 €.

Photo (fichier jpg ou duplicata) à fournir à la Maison de Liège avant le 9 Août.

Résultat du précédent concours

Sanglée et harnachée sur la civière, accompagnée par deux plongeurs du Spéleo-Secours, Sophie Verheyden vient de franchir le S1 dans la grotte de Hotton. Les équipiers et le médecin prennent le relais pour poursuivre l'exercice en l'évacuant jusqu'à la surface. (Cliché J-C London)

